

# Projets de programmes de créole martiniquais

## Lycée



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Conseil supérieur  
des programmes

# Programme de langues vivantes de la classe de seconde – créole martiniquais

Avril 2025

# Sommaire

<b>Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales</b> .....	<b>4</b>
La formation du citoyen éclairé .....	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable .....	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde .....	5
<b>Contenus et objectifs d'apprentissage</b> .....	<b>5</b>
La formation culturelle et interculturelle .....	5
L'étude de la langue .....	5
<b>Approches pédagogiques</b> .....	<b>6</b>
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle .....	6
Varier les modalités de travail.....	7
Entraîner et évaluer .....	7
Adopter une approche plurilingue .....	7
<b>Supports et outils</b> .....	<b>7</b>
Les supports pédagogiques .....	7
Le cahier .....	8
Les usages numériques .....	8
<b>PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)</b> .....	<b>8</b>
<b>PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE SECONDE</b> .....	<b>10</b>
<b>Repères culturels – LVA, LVB, LVC</b> .....	<b>10</b>
Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui.....	10
Axe 2. Vivre entre générations.....	11
Axe 3. Le passé dans le présent.....	11
Axe 4. Défis et transitions .....	12
Axe 5. Créer et recréer .....	12
Axe 6. La Montagne Pelée, la « Grande Dame » de la Martinique .....	13
<b>Repères linguistiques – LVA et LVB</b> .....	<b>13</b>
<b>Activités langagières – LVA et LVB</b> .....	<b>13</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	13
Expression orale et écrite.....	15
Interaction orale et écrite, médiation .....	17
<b>Outils linguistiques – LVB</b> .....	<b>20</b>
Phonologie et prosodie .....	20
Lexique en lien avec les axes culturels .....	20
Grammaire A2+ – B1+ .....	21
<b>Repères linguistiques – LVC</b> .....	<b>22</b>
<b>Activités langagières – LVC</b> .....	<b>22</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	22
Expression orale et écrite.....	22
Interaction orale et écrite, médiation .....	24
<b>Outils linguistiques – LVC</b> .....	<b>25</b>
Lexique en lien avec les axes culturels .....	25
Grammaire A1 + .....	26
<b>FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle</b> .....	<b>27</b>

# PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

## Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 <sup>e</sup> )
6 <sup>e</sup>	A1	A1+
5 <sup>e</sup>	A1+	A2
4 <sup>e</sup>	A1+	A2+
3 <sup>e</sup>	A2	B1

## Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6<sup>e</sup> et au nombre de six de la classe de 5<sup>e</sup> à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des

progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

## Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

### La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

### La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

## Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

## Contenus et objectifs d'apprentissage

### La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

### L'étude de la langue

#### Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

### Les composantes de la langue

#### Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte

et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

### Composantes linguistiques

#### *Phonologie et prosodie*

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

#### *Lexique*

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres contribue principalement à l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

#### *Grammaire*

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

## Approches pédagogiques

### Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite « approche actionnelle »), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

## Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

## Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

## Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

## Supports et outils

### Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

## Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

## Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors de la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

# PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves. Il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE SECONDE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
seconde	A1+

## Repères culturels – LVA, LVB, LVC

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Ils concernent les langues A, B et C. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

### Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui (LVC)

Dans des sociétés créoles où l'image de soi a de plus en plus d'importance, se sentir accepté passe souvent par une présence active sur les réseaux sociaux, les codes vestimentaires, les goûts affichés, l'adoption d'un style.

Le groupe social, autrui donc, joue souvent un rôle décisif dans la perception que le jeune a de lui-même.

Dans cet axe, les élèves seront amenés à prendre conscience de leur singularité et à la valoriser tout en s'ouvrant à la vie collective.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « connaissance de soi » (compétence cognitive).

#### ➤ **Objet d'étude 1. L'impact des réseaux sociaux ou l'art de se mettre en scène (LVC)**

Certains usages des réseaux sociaux interrogent l'image de soi renvoyée aux autres. Il s'agira de faire comprendre aux élèves qu'une vigilance s'impose quant au rôle que jouent les réseaux sociaux dans la construction de soi et dans l'image que l'on renvoie aux autres. On peut citer par exemple des artistes comme Maurice Alcindor, Gilles Saint-Louis (GSL) et Jean-Yves Rupert qui ont particulièrement su se mettre en scène.

#### ➤ **Objet d'étude 2. L'éclat des bijoux d'antan : une tendance renaissante en Martinique**

Les bijoux *antan lontan* connaissent un regain d'intérêt dans la population martiniquaise jusqu'à devenir un accessoire indispensable, quelles que soient les générations. Est-ce l'expression d'une affirmation identitaire ou un simple phénomène de mode ?

#### ➤ **Objet d'étude 3. La tête haute : le cheveu comme symbole de l'identité multiculturelle**

L'évolution et la prise de conscience de l'identité créole se caractérisent de plus en plus par une volonté de moins se conformer aux standards de beauté européens. Ainsi, on assiste par exemple à une réflexion sur la valorisation du cheveu naturel comme marqueur d'identité pour certains mais simple phénomène de mode pour d'autres.

## Axe 2. Vivre entre générations

Les bouleversements démographiques ou sociétaux conduisent à des transformations dans les relations intergénérationnelles. Cet axe a pour objectif d'aider les élèves à s'interroger sur la manière de recréer ce lien qui est l'un des fondements de la culture martiniquaise.

### ➤ **Objet d'étude 1. Le lien intergénérationnel : un nouveau vivre ensemble (conseillé en LVC)**

En Martinique, singulièrement dans les communes éloignées du chef-lieu, où les familles vivent souvent dans un environnement proche, sur « un terrain familial », le lien intergénérationnel connaît des transformations. Ainsi voit-on fleurir des maisons familiales d'accueil ou des instituts de placement des personnes dites âgées, une nouvelle façon de prendre en charge les séniors. Cela augure-t-il un nouveau modèle du « vivre ensemble » ?

Cet objet d'étude permet de travailler la compétence psychosociale « trouver des solutions positives pour soi et les autres » (compétence sociale).

### ➤ **Objet d'étude 2. Vivre en Martinique : vivre ensemble ou vivre en communautés ?**

Dans la société martiniquaise, la couleur de peau a longtemps influencé les relations sociales en instaurant une hiérarchie entre les différents phénotypes. Ce modèle a souvent été la référence pour explorer et définir les relations entre les individus, la place de chacun se déterminant dans la société selon qu'il soit *béké*, *chabin*, *nègre*, *mulâtre*, *coolie*, etc.

### ➤ **Objet d'étude 3. L'insularité de la Martinique : un frein au vivre ensemble intergénérationnel ?**

L'exode des jeunes vers la France hexagonale ou les pays étrangers pour poursuivre des études ou trouver du travail est peu propice aux relations entre générations. Aujourd'hui, des dispositifs (*Ladom*, *alé-viré*, etc.) favorisant le retour de manière temporaire (pour les vacances par exemple) ou définitive se développent.

## Axe 3. Le passé dans le présent

En Martinique, à l'instar du reste du monde, il existe une ambivalence entre le passé et le présent. Alors que certains s'opposent complètement au passé, tournant le dos à tout ce qui n'est pas moderne, d'autres, au contraire, cultivent ce rapport aux traditions.

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales : « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » et « Capacité à résoudre des conflits » (compétences sociales).

### ➤ **Objet d'étude 1. Préservation et transmission du patrimoine (conseillé en LVC)**

Les associations de préservation du patrimoine, de danses traditionnelles se multiplient permettant la perpétuation ou la redécouverte des traditions ancestrales. *Tanbou bò kannal*, *Gommier et traditions*, *AM4*, et d'autres contribuent à cette volonté de transmission. Comment ces associations parviennent-elles à acquérir l'adhésion des jeunes populations ?

### ➤ **Objet d'étude 2. Poids de l'Histoire : entre luttes et aspirations**

L'histoire de la Martinique pèse lourdement sur le présent martiniquais car elle influence profondément les dynamiques sociales, économiques, culturelles et identitaires de l'île. De février 1974 jusqu'à l'année 2024 en passant par l'affaire des seize de Basse-Pointe en 1948 et les événements de février 2009, la Martinique fait l'objet de tensions et de revendications assez violentes.

### ➤ **Objet d'étude 3. Un passé difficile**

Comment bien vivre au sein d'une société marquée par l'esclavage puis le colonialisme ? Des écrivains, des historiens, des artistes, le cinéma se sont emparés de cette question, afin d'en comprendre les répercussions sur la société actuelle.

Supports possibles : ouvrages et films de Gilbert Pago, Guy Deslauriers, Patrick Baucelin, etc.

#### Axe 4. Défis et transitions

La transition énergétique peine à se développer en dépit des ressources naturelles (rivières, mers, vent, etc.). La transition écologique quant à elle ne se développe pas à cause de nos modes de consommation, de notre dépendance alimentaire et de la rareté des terres arables.

Cet objet d'étude permet de travailler la compétence psychosociale « capacité à résoudre des difficultés en trouvant des solutions positives » (compétence sociale).

##### ➤ **Objet d'étude 1. En route vers une société martiniquaise durable**

La Martinique peut-elle réussir sa transition énergétique et écologique en impliquant ses habitants ? Comment sensibiliser les élèves à la nécessité de s'engager en écocitoyen ?

##### ➤ **Objet d'étude 2. La bioagriculture : un défi ?**

Pour lutter contre le réchauffement climatique, une transition globale vers des systèmes alimentaires plus durables est nécessaire. La collectivité territoriale de la Martinique a entamé depuis peu la distribution de terres agricoles à de jeunes agriculteurs avec pour objectif de diversifier les cultures et d'adopter un modèle agricole mieux adapté au territoire dans la perspective d'une production durable.

##### ➤ **Objet d'étude 3. L'économie circulaire : une solution ?**

Ces cinquante dernières années, l'homme a multiplié par dix sa consommation des ressources naturelles et des matières premières pour produire les biens de consommation. L'économie circulaire induit une consommation sobre et responsable, adaptée au défi climatique. Se fondant sur la réutilisation des ressources, des produits et des déchets, elle permet de sortir du modèle du tout jetable. La CACEM (Communauté Agglomération Centre Martinique) sensibilise la population au tri sélectif, à la limitation de la consommation, du gaspillage et de la production des déchets, invitant les Martiniquais à l'écoresponsabilité.

#### Axe 5. Créer et recréer

Être créatif, c'est avoir des idées, réfléchir. Être innovant, c'est mettre ces idées en œuvre, agir. En Martinique, on assiste à une tendance à un retour aux valeurs culturelles et patrimoniales intrinsèques sans pour autant tomber dans une nostalgie passiste. Cela suppose un esprit créatif, inventif et innovant des acteurs qui s'appliquent à créer ou à utiliser l'existant. Esprit qui se retrouve dans différents pans de notre quotidien, tels la gastronomie, le recyclage ou le *bokantaj* (troc, partage).

Cet axe permet de travailler la compétence sociale « la capacité à prendre des décisions constructives » (compétence cognitive).

##### ➤ **Objet d'étude 1. Créer et innover (conseillé en LVC)**

La gastronomie martiniquaise s'attache à valoriser les produits locaux. Des chefs martiniquais comme *Marcel Ravin*, *Jean-Charles Bredas*, *Nathanaël Ducteil* se réapproprient ces produits pour proposer des créations innovantes, se positionnant en défenseurs du goût en Martinique.

##### ➤ **Objet d'étude 2. Kadalys s'engage pour l'« upcycling »**

Dans le cadre d'une consommation raisonnable et de la chasse au gaspillage, le développement de l'« upcycling » en Martinique peut contribuer à faire prendre conscience de l'impact des actions de l'homme sur l'environnement et à modifier ses comportements consuméristes. Kadalys propose une solution innovante en transformant les déchets de la banane, en les valorisant, créant ainsi une valeur ajoutée économique, environnementale et sociale.

### ➤ **Objet d'étude 3. Créer pour survivre**

Lorsque des changements majeurs se produisent, l'être humain est souvent poussé à innover pour s'adapter. Les périodes historiques y sont propices telles que la période nommée *Antan Wobè* (de 1939 à 1943, pendant laquelle la Martinique était gouvernée par l'amiral Robert) où la population martiniquaise a dû faire preuve d'ingéniosité pour survivre.

## **Axe 6. La Montagne Pelée, la « Grande Dame » de la Martinique**

La Montagne Pelée, point culminant de la Martinique, impose sa silhouette dans tout le pays, visible d'où que l'on se trouve. Aux yeux des Martiniquais, elle n'est pas qu'une simple montagne mais « le joyau » de la Martinique. Tour à tour lieu d'habitation, de ressourcement et de mémoire, elle fait la fierté des Martiniquais en dépit de son éruption qui en 1902 a causé des milliers de morts et contraint des milliers d'autres à l'immigration.

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « aptitude à connaître ses forces » (compétence cognitive) et « capacité à communiquer de façon constructive » (compétence sociale).

### ➤ **Objet d'étude 1. La Montagne Pelée, lieu d'habitation et détenteur de mémoire : un espace apprivoisé ?**

La Montagne Pelée, ou « La Grande Dame » est l'un des espaces favoris des Martiniquais, en dépit de sa dangerosité. En effet, la population martiniquaise, et particulièrement celle du Nord, la considère comme un espace vivifiant, gardien de la mémoire et de leur rythme de vie.

### ➤ **Objet d'étude 2. La Montagne Pelée au cœur d'espaces culturels**

La Montagne Pelée a inspiré bien des artistes qui ont su mettre en lumière les atouts de ce patrimoine végétal et culturel. Toutes les communes avoisinantes ont ainsi une histoire à partager avec la Pelée, ce qui engendre une dynamique importante et la multiplication d'espaces culturels (physiques, scientifiques ou de créations artistiques) qui lui sont dédiés.

### ➤ **Objet d'étude 3. Un rayonnement international**

La Montagne Pelée suscite l'intérêt à bien des égards, notamment en raison de la diversité de sa faune et de sa flore. Elle attire en son sein le visiteur en quête de tourisme vert, de tourisme culturel, de tourisme de mémoire ou encore d'écotourisme. Son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO contribue également à cet intérêt marqué au plan international.

## **Repères linguistiques – LVA et LVB**

### **Activités langagières – LVA et LVB**

#### **Compréhension de l'oral et de l'écrit**

En classe de seconde, les activités langagières de réception permettent de donner accès à des documents plus ambitieux dans leurs contenus et leur portée que les supports qui ont pu être utilisés au collège. Cela doit constituer pour les élèves un attrait intellectuel propre à les motiver. Cela suppose également de privilégier des stratégies d'accès au sens plus fines, en mettant fortement l'accent sur l'anticipation des contenus, sur l'identification des intentions de communication, sur les codes propres aux différents genres textuels, par exemple, même si l'entraînement portant sur les stratégies de haut niveau peut être encore renforcé. Les activités de compréhension et d'expression sont liées. Les activités de type compte rendu peuvent être mobilisées, mais la palette des propositions peut s'enrichir de nombreuses tâches de reformulation des informations collectées, comme par exemple :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;

- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en BD, texte fictionnel en saynète etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative).

## Ce que sait faire l'élève

### A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions.

### B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A2 +	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur les indices <b>paratextuels</b> ou sur le contexte de travail pour formuler des <b>hypothèses</b> sur le contenu d'un document.</li> <li>• <b>Préparer l'écoute</b> d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.</li> <li>• S'appuyer sur les <b>champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.</li> <li>• Repérer des <b>articulations</b> logiques simples du discours.</li> <li>• S'appuyer sur les temps et les marqueurs <b>spatio-temporels</b> pour identifier la progression globale de la trame narrative.</li> <li>• <b>Confronter</b> ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un <b>projet d'écoute ou de lecture</b> à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.</li> <li>• Reconnaître des <b>modes ou temps complexes</b>.</li> <li>• <b>Repérer les phrases complexes</b> à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).</li> <li>• Apprendre à <b>réguler son écoute</b> à l'oral (à l'aide d'outils numériques).</li> <li>• S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>• <b>Analyser en continu la construction du sens</b> en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.</li> <li>• <b>Distinguer</b> dans les énoncés <b>ce qui relève de l'information et de la prise de position</b> de l'auteur.</li> </ul>

- Identifier quelques éléments du lexique de l'**opinion**, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité.
- S'appuyer sur ce qui permet de **distinguer** une information principale et des digressions.
- Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à l'**intention** non immédiatement explicite de l'**auteur** (emphase, ironie, etc.).

## Expression orale et écrite

En classe de seconde, les élèves sont normalement familiarisés à la pratique orale de la langue. Ils sont capables, dans leurs conversations, de construire des phrases intelligibles. À ce stade, les phrases ne sont pas toujours syntaxiquement correctes. Il s'agit désormais d'enrichir les structures afin que les élèves puissent s'exprimer sur des sujets liés à leur environnement. Pour cela, l'articulation entre les activités langagières de réception et d'expression permet aux élèves de puiser dans les documents étudiés en réception des modèles transposables en expression. Les apports lexicaux de chaque objet d'étude pourront être mobilisés pour permettre à l'élève de gagner en précision.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

## Ce que sait faire l'élève

### A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

### B1+

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A2+	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : travailler l'<b>aisance</b> en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus.</li> </ul> <p>Travailler l'<b>étendue</b> de son lexique et sa capacité à <b>développer</b> son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour <b>souligner la logique interne</b> du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention.</li> </ul> <p>S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition.</p>

- **À l'écrit** : travailler la **correction** linguistique en utilisant l'ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.

Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une **cohérence**. Comme à l'oral, travailler l'**étendue** de son lexique et sa capacité à **développer** son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

### Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités :

*Jean-Yves Rupert té ka fè téyat épi an troup non'y sé Bankoulélé pa koté Fodfrans.*

- **(se) présenter** de manière nuancée et variée :

*Exemple : Manman-mwen épi papa-mwen sé jan linò pa koté komin Sentmari. Mwen menm, man wè jou Chelchè.*

- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours :

*Exemple Pa ni lontan, gran tantant-nou rakonté-nou manniè yo té ka fè savon antan Wobè davwè bat opa té ka rivé ankò.*

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée :

*Pabò Préchè, nan loliwonaj pon-an, ni an madanm ki ni an lantoupriz ka fè recycling.*

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation :

*An févriyé 74, jiskont apré lagrev pété, sitiyasion Matinik vini mélé.*

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs :

*Dapré mwen, travay sewten awtis asou sé rézo-sosio a, pé endé sé manmay-la wè kò-yo anlot manniè.*

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants** :

*Ni anlo asosiasion ka travay alantou patrimwàn men sé Tanbou bò kannal primié ki wouvè chimen-an, sé lézot-la vini apré kifè si aprézan moun ka rivé trapé lakonésans.*

- **À l'écrit** : travailler l'**étendue** en mobilisant une variété de connecteurs connus à bon escient.

Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.

### Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

*Gran moun sé dé potomitan, yo ka ban nou la tradision e yo ni anlo bagay pou apran nou anlè Matnik antan lontan.*

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels :

*Non-mwen sé Sarah, man vini isi-a pou palé di sa mwen ka étidié atè linivèsitè. Man kontan davwè ni tousa moun pou kouté mwen jòdi-a.*

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative :

*Lafet-la té bel. Kon tout zanmi'y, i té bien abiyé. Tout moun té kontan. Asou pla-las, yo té ka pasé an bon ti moman. Yo té ka dansé épi ri jistan lannuit fet.*

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants :

*Adan pliziè péyi la Karayib, Dépi linò rivé lisid moun ka goumen pou pwotéjé lanati kontel Donmnik pou dlo lariviè, Matnik ek Gwadeloup ki ka lité kont Sargas...*

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

*Dépi 1903, apré déblozion 1902, i ni an lobsevatwa ki ka véyé la Montann. Défwa i ka manifesté ko'y. Mé aprézan, oliwon 40 000 moun ka monté la Montann Pelé chak lanné. Jòdi-jou nou pé di la Montann sé senbol Matnik é sa pou lanné épi lanné.*

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière adaptée et en explicitant par des exemples :

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite** :  
*Si lapli pa ka tonbé, nou ké monté lamontann Pelé.*
  - Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée :  
*Asipozé nou vizité Fò-Saint-Louis, lanméri Fodfwans ek Labibiyotek Chelchè, man pa asiré nou ké ni tan monté Sen-Piè wè sé ruin-lan.*
  - Exprimer ses **goûts**, **comparer** et exprimer des **préférences** en nuançant son propos :  
*Mwen bien enmen tinen-lanmori mé man simen trip-tinen!*
- **Lè mwen ka gadé sé chantè- la, latélé, épi chivé long yo, mwen ka touvé sa bel. Men, pwoblem-lan, sé ki yo pa natirel. Man simié chivé natirel kon Nappy, Afro, etc.**
  - **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner** et mettre en relief :  
*Sé rézo sosial-la ni pliziè avantaj. Men, yo danjéré tou. Kidonk, fòk yo mété limit ba yo pas ni moun ki pé fè bétiz épi sa.*
  - Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris en incluant d'autres personnes:  
*Parapòt a sé asosiasion-an ki ka pwotéjé patrimwàn Matnik, tout moun oliwon latè, ki lé ké pé aprann mizik, dansé, kisasayésa... Sa ka fè tout Matinitjé viré anchouké an tradision-an. E menm sa ki lé, menmsi yo pa Matinijé. Kivédi i fet pou tout moun.*
  - Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples:  
*Si nou lé pwotéjé lanati Matnik, fok nou mété kò nou alantou an tab pou kabéché.*
  - Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :  
*Fout sa té ké bel si chak moun té pé fè an ti jaden kréyol bòkay li! Mésié ! /Pa di mwen sa pé pa fet !*
  - Etablir une **corrélacion**, une **relation** entre deux faits ou situations :  
*Dépi lè man koumansé li liv et wè film asi listwa Matnik, man konprann fos ek tras pasé nou anlè lavi jòdjou.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, l'interaction étant souvent marquée par l'alternance codique français-créole, il s'agit d'amener les élèves à prendre conscience de cette dernière. Ainsi, ils peuvent communiquer sur des sujets simples en éliminant les interférences. Les compétences d'interaction et de médiation, qui permettent d'articuler les différentes activités langagières, gagnent en importance dans une logique de cours qui fait une large part à la recherche collective des objets d'étude, à l'échange d'informations, à des jeux de rôle, au travail collaboratif et à la prise d'initiatives. Pour faciliter et fluidifier les échanges, les marqueurs d'interaction s'enrichissent.

Les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

## Ce que sait faire l'élève

A2+

Peut faire face à des échanges courants simples sans effort excessif. Peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées et dans de courtes conversations, à condition que l'interlocuteur apporte de l'aide le cas échéant.

Peut se débrouiller dans des situations courantes de la vie quotidienne (se renseigner ou fournir des informations) en utilisant un répertoire de mots et expressions simples. Peut exprimer simplement des opinions et des points de vue.

## B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion.

Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue allemande), sur des sujets d'ordre général ou personnel.

Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue allemande) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos.

Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

## Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A2+	B1+
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Des stratégies</b></li><li>• Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de <b>schémas de conversation préétablis</b> mais utilisés avec à-propos.</li><li>• Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.</li><li>• Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en <b>illustrant</b> un propos.</li><li>• Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude <b>empathiques</b>, des précisions ou des clarifications.</li><li>• <b>Répéter</b> les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li><li>• <b>Compenser</b> son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.</li></ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Poser une large gamme de <b>questions simples</b> et quelques questions précises :</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Des stratégies</b></li><li>• <b>Échanger, vérifier et confirmer</b> des informations afin de faciliter la compréhension par tous.</li><li>• Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les <b>paraphasant</b> de différentes manières.</li><li>• Poser des questions, faire des commentaires et proposer des <b>reformulations simples pour garder le cap</b> d'une discussion.</li><li>• Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou d'une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).</li></ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Poser une <b>gamme étendue de questions</b> afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. <i>Viré di mwen poutji i fè sa ? Es ou asiré sé sa ki pasé ?</i></li><li>• Donner des <b>conseils, des consignes, des ordres</b> de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes</li></ul>

*Sé an moun anvil oben an moun lakanpay ?*

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir :

*Pran tan'w bien miziré gwozè dwet-mwen. Es ou sèten sé sa ou li a ?*

- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation**, de **la permission**, de **l'interdiction**, ou des **contraintes** :

*Nou andwa vizité mizé Volkan pou ayen jounen patrimwàn*

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée :

*Han han ! Man pa dakò pies toubònman !*

- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés :

*Konbien tan an laar ka pran pou i désann dépi fétay montann-lan ?*

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller**, **saluer**, **remercier**, **prendre congé**, **ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit :

*Bien bonswè lakonpanni !*

- **Relancer** par une large gamme de questions :

*Abon ? Sé bien sa man tann lan ? Yo ké pran dlo-a ankò dèmen ? Sé pa sa ?*

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information** :

*Déja pou yonn, ou ka kriyé dèyè mwen. Annout di sa, tout moun sav sa ou ka di a pa menm vré.*

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation :

*Dépi i lotbòsay, lè i tann vwa manman'y, dlo ka tijé an zié'y.*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence :

*Pou koumansé, man li an boutey plastik bizwen siek épi siek pou i disparet toutafetman. Menmsi kawton ka fè sa pli vit, annou pa jété'y dan lanati kanmenm.*

sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir. *Annou ésyé ! Es nou pé koumansé ! Es ou pé di sa ou ka pansé, souplé ? Ou ké rivé fè'y ! Sa fasil, menm !*

- **Demander l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens **une (in)capacité**, **la permission**, **l'interdiction**, ou des **contraintes**. *Pa fè sa pies toubonnman ! Ou pé pa fè sa pies !*

- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer **son point de vue** et répondre brièvement à ces explications. *Dapré mwen ou pa ka wè bagay-la an manniè obidjoul.*

- Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement. *Es ou pé viré-di mwen an ki sans ...*,

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit. *Mwen pa lé déranjé'w, mé...Mwen ka di'w mési pou répons-ou. Lonnè épi respé.*

- **Relancer** et reformuler avec une large gamme de moyens. *Si mwen bien konprann..., dapré sa ou di a...*

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts. *Déja pou yonn... Apré sa... é pou fini.../*

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.

*Ni plizié chanté Matnik ki tris, chajé épi soufrans ka mété déwò soufrans pep Matnik; an patjé moun mò, palakoz enjistis sosial.*

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier

*Man wé kouzin mwen ki té ka lavé loto'y an dlo lariviè-a, man pa fè ni yonn, ni dé, man di'y sa i ka fè-a pa bon pas sa ka détwi péyi-a. I gadé mwen, i twazé mwen épi i kontinié.*

## Outils linguistiques – LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus détaillé des réseaux de sens afin de mieux comprendre les intentions de l'auteur. En seconde, l'acquisition des faits de langue fondamentaux peut s'avérer encore instable, notamment en LVB, et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie ; ceci s'opère toujours en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Édscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

### Phonologie et prosodie

En seconde, il faut à la fois revenir sur les principales difficultés de la prononciation du créole l'et viser une prononciation, et un rythme de plus en plus authentiques. Certains points méritent une attention particulière par rapport aux objets d'étude de seconde.

### Lexique en lien avec les axes culturels

A2+-B1+ (le lexique qui correspond plutôt à un niveau B1+ est indiqué en bleu)

#### • Représentation de soi et rapport à autrui

- L'impact des réseaux sociaux ou l'art de se mettre en scène : *tiré pòtré, kalkati, mété adjendjen, fè siléma, montré an-gran*,
- L'éclat des bijoux d'antan : une tendance renaissante en Martinique : *tété négres, kolié grenn-dò, chenn fòsa, sousoun-kléré*
- La tête haute : le cheveu comme symbole de l'identité multiculturelle : *maré-tet, chivé léta, luil ka swen chivé, bonnet lannuit, chivé natirel, « bel chivé »*

#### • Vivre entre générations

- Le lien intergénérationnel : un nouveau vivre ensemble : *granmoun, vwézinaj, lakou, bokantaj, sanblé, jennjan, kolé tet kolé zépol, piti kon gran*
- Vivre en Martinique : vivre ensemble ou vivre en communauté : *ansanm-ansanm, mozayik kréyol, janbé pak, kréyolité, richès, gangan, zanset, léritaj, moun van mennen vini*  
L'insularité de la Martinique : un frein au vivre ensemble intergénérationnel : *janbé dlo, viré opéyi, sonjé lotbòsay, la lonbrik téré, vwéyé nouvel, sonnen, nostalji*.

#### • Le passé dans le présent

- Préservation et transmission du patrimoine : *tradision, gwoup-a-pié, swaré bèlè, jenn manmay, esplitjé patrimwàn, sanblaj, larel, lézinisié, lézansien, montray, wouchach, lézinisié, régat*,
- Poids de l'Histoire : entre luttes et aspirations : *lagrev, jandam, baraj, tribinal, manifesté sendikalis, défansè, gwo-tjap, ti tjatja, pwofitasion, lanmoné-kod, braslé-mont, liannaj*,
- Un passé difficile : *listwa, mémwa, gloriyé, tras, blès lespri, mété bouch anba bra, palé angran, mété limiè asou*

## • Défis et transitions

- En avant vers une société martiniquaise durable : *dlo/ glo, van, respekté, chanjé, pwotéjé, lénewji pwop, chalè zantray latè, lèvé-doubout,*
- bioagriculture : un défi ? *jaden kréyol, kiltivatè, simen, rékolté, , aprann gadmanjé, karé tè, lazàn boks, jaden an bak, anchoukaj, , lanjé bòkay, tè klowdékoné*
- L'économie circulaire, une solution ? : *gaspivé, jété pa finet, pa sali dlo-a, reskonsab, fè an bagay fè piti, aprann viré sèvi, ladvini, sonjé sa ka vini apré,*

## • Créer et recréer

- Créer et innover au goût du jour : *migan, fè moun konnet, mofwazé, pwodui lansien tan, envanté, diri-dou, éséyé, viré mété lanmod, makadanm, dékouvè, fwi/lédjim moun bliyé*
- Kadalys s'engage pou l'upcycling : *awtizan, mété nef, rann an bagay pli bon/ bel, ba an bagay valè, mofwaz, pran léchel, détounen, / anzafè'y*
- Créer pou survivre : *aprann fè, mantjé, imaginé, sèvi dé lanmen'w, fè débwouya, bokanté, chèche doukwé, mété men an manniok, maré ren, trimen,*

## • La Montagne Pelée

- La Montagne Pelée, lieu d'habitation et de mémoire : un espace apprivoisé ? : *volkan, belté, vwézinaj, déblozion, laar, rété véyatif, sann, kouvè/dékouvè*
- La Montagne Pelée au cœur d'espaces culturels : poèm, chanté, miziré, sann, mizé, vidéo, fim, *obsevatwa, siantifik, montray, dròn,*
- Un rayonnement international : *andéwò, oliwon latè, sòti tout koté*

## Grammaire A2+ – B1+

A2+ :

- Le COD
- Le groupe circonstanciel : la fonction complément circonstanciel
- Les déterminants démonstratifs
- Les déterminants possessifs
- Les mots composés
- Le conditionnel

Approfondissements B1+ :

- Compléments circonstanciels
- La marque du futur
- La proposition relative
- Verbes sériels

# Repères linguistiques – LVC

## Activités langagières – LVC

### Compréhension de l’oral et de l’écrit

En LVC, pour rendre les objets d’étude accessibles, on propose aux élèves des supports de natures très variées (textes, images, son, films, etc.), afin de leur laisser la possibilité d’aborder le sens du document par des entrées sémantiques complémentaires.

#### Ce que sait faire l’élève

**A1+**

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l’oral, que le débit soit lent.

#### Ce que l’élève peut mobiliser pour comprendre

**A1+**

##### Des stratégies

- S’appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S’appuyer sur les **mots transparents** et familiers pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S’appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S’appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

### Expression orale et écrite

La spécificité de la LVC étant une assimilation plus rapide des structures fondamentales de la langue, on s’appuie fortement sur la similitude avec les autres langues pour créer des repères facilitant la production écrite et orale.

À l’oral comme à l’écrit, les erreurs sont normales et font partie de l’apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

#### Ce que sait faire l’élève

**A1+**

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce

à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

### A1+

#### Des stratégies

- **À l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.
- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.

#### Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités
- **(Se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite :  
*Non-mwen sé / Man ni ken z lanné / Albè ka rété Voklen / Man wè jou Lanmanten.*  
*Mwen sé yich Entel / Mwen sé sel yich papa-mwen / men koté manman-mwen / man ni dé frè ek twa sè / Nou a kat adan fanmi-mwen / Granpapa-mwen koté manman/papa sé*  
*Mwen ka rété Maren / Man sé moun lisid / Mwen sé moun Matinik.*
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés :  
*Manman-an gadé, ek i di fi-a sa pa té an kavalié pou vré, mé djab-la. I fè sin lakwa. Djab-la disparet lamenn.*  
*Landimen, jennfi-a ka wè ka rivé an lot kavalié pli bel ankò. Tala tout an lò.*
- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents :  
*Si ou lé alé o marché, pran lari Blénak an montan ; lè ou rivé an bout-li, désann asou lanmen dwet-ou, twa kay apré magazen sirien-an, ou ké rivé douvan'y.*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure :  
*Jòdi 5 jwen avion-an ké dékolé pa koté sètè é dimi. I ké rivé Pari dèmen 6 jwen alantou/oliwon uitè.*
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives :  
*Man simen li woman ek kouté bigin / Man pa sa wè pies/man rayi ravet / Man jaja ti-nen lanmori/ Man pé ké janmen enmen lapolitik.*
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
  - ajouter un élément : *Ek*
  - illustrer: *Kontel*
  - exprimer une opposition : *Man enmen sa plito*
  - exprimer une concession : *Ou ni rézon, si ou lé*
  - exprimer la cause : *Pas*
  - exprimer la conséquence : *Kidonk/ sé poutji*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche :

*Mwen té ké lé pati avan'w*  
*Mwen té ké anvî manjé an mòso zannanna*  
*Mwen té ké enmen alé dansé*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :  
*pétet/yo sé di*

## Interaction orale et écrite, médiation

La nécessité, en LVC, d'adosser les situations d'interaction et de médiation à des axes culturels ambitieux, invite à fournir des modèles d'interaction standardisés et à viser une automatisation rapide de ces derniers.

### Ce que sait faire l'élève

**A1+**

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

### Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

**A1+**

#### Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

#### Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :  
*Es ou ni an chenn fowsa tou ?*
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir.  
*Wouzé pié-tonmat la, i sek !*
- **Demander des nouvelles et réagir simplement** :  
*Ba-mwen nouvel granpapa'w.*
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu :  
*Ou ka di man pé monté Lapelé san gid ?*
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord** :  
*Man dakò pou ou vann sé lédjim-mwen an.*
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone** :
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites :

*Es ou pé ripran pawol-ou ba mwen, souplé ?*

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples** :

*Eskizé-mwen si man ka déranjé. Man ka chapé !*

- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées :

*Prangad ! Si latè viré tranblé, fok ou kouri déwò.*

- Utiliser des verbes de **perception** :

*Man ni lidé ou ké trapé an vié lagrip.*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information** :

*Ni yonn-dé jou, papa alé Lanmanten gran bonnè maten.*

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers :

*Dépi névè d'swè rivé, i bizwen alé dòmi.*

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

*Tan-an ka bay sanmdi 27 Févriyé a uitè d'swè. Sé pou kannaval. Fok vini dégizé.*

## Outils linguistiques – LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus détaillé des réseaux de sens afin de mieux comprendre les intentions de l'auteur. En seconde, l'acquisition des faits de langue fondamentaux peut s'avérer encore instable, notamment en LVB, et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie ; ceci s'opère toujours en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.) Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

*Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.*

### Lexique en lien avec les axes culturels

A1 +

- **Champ sémantique « Représentation de soi et rapport à autrui »**

- L'impact des réseaux sociaux ou l'art de se mettre en scène : *téyat, foto, jwenn, popilè, bokantaj*
- L'éclat des bijoux d'antan : une tendance renaissante en Martinique : *zanno kréyol, ganm, lanmod, prèlè, sapé,*
- La tête haute : le cheveu comme symbole de l'identité multiculturelle : *maré-tet, penyen, penn, tres*

- **Champ sémantique « Vivre entre générations »**

- Le lien intergénérationnel : un nouveau vivre ensemble : *bokantaj, sanblé, lakou, granmoun, jennjan*
- Vivre en Martinique : vivre ensemble ou vivre en communauté : *ansanm-ansanm, janbé pak, kréyolité, riches, zanset, léritaj,*
- L'insularité de la Martinique : un frein au vivre ensemble intergénérationnel : *janbé dlo, viré péyi, vwéyé nouvel, nostalji, sonjé*

### • Champ sémantique « Le passé dans le présent »

- Préservation et transmission du patrimoine : *tradision, patrimwàn, sanblaj, larel, lézinisié, lézansien, gwoup-a-pié, wouchach, swaré bèlè, régat, jenn manmay, esplitjé*
- Poids de l'Histoire : entre luttes et aspirations : *lagrev, sendikalis, défansè, jandam, pwofitasion, baraj, tribinal, manifesté*
- Un passé difficile : *gloriyé, tras, blès lespri, mémwa, listwa, palé angran, mété limiè asou*

### • Champ sémantique « Défis et transitions »

- En avant vers une société martiniquaise durable : *lénewji pwop, dlo/ glo, van, respekté, chanjé, lévé-doubout, pwotéjé*
- La bioagriculture : un défi ? : *jaden kréyol, gadmanjé, kiltivatè, karé tè, jaden an bak, anchoukaj, simen, rékolté, manjé bòkay, aprann, tè klowdékoné*
- L'économie circulaire, une solution ? : *reskonsab, gaspiyé, jété pa finet, aprann viré sèvi, ladvini*

### • Champ sémantique « Créer et recréer »

- Créer et innover au goût du jour : *mofwazé, pwodui lansien tan, envanté, diri-dou, migan, éséyé, viré mété lanmod, makadanm, dékouvè, fè moun konnet, fwi/lédjim moun bliyé*
- Kadalys s'engage pou l'upcycling : *mété nef, ba an bagay valè, mofwaz, pran léchel, awtizan, détounen, rann an bagay pli bon/ bel/ anzafè'y*
- Créer pou survivre : *sèvi dé lanmen'w, fè débwouya, bokanté, maré ren, aprann fè, trimen, mantjé, imaginé*

### • Champ sémantique « La Montagne Pelée »

- La Montagne Pelée, lieu d'habitation et de mémoire : un espace apprivoisé ? : *déblozion, volkan, rété véyatif, belté, sann, vwézinaj, kouvè/dékouvè*
- La Montagne Pelée au cœur d'espaces culturels : *siantifik, montray, miziré, sann, mizé, vidéo, fim, dròn, poèm, chanté.*

Un rayonnement international : *oliwon latè, andéwò, sòti tout koté.*

## Grammaire A1 +

### Le groupe nominal

- au pluriel : **Sé soulié- a/ sé zélev-la /sé moun-lan / sé jaden-an**
  - Identifier les **articles indéfinis singulier /pluriel** :
  - L'article indéfini **an** au singulier et le marquage  $\emptyset$  au pluriel.
  - *an moun / moun (marque zéro).*
  - Adjectifs numéraux ordinaux : *primié, déziem, dènié ...*
  - Déterminants indéfinis : *yonndé, dé-zou-twa, dotwa, déotwa*
  - le découpage en syllabes.
  - Le pronom possessif : *ta mwen; ta zot /ta'w /ta'y ; ta mwen an/ ta'w la/ou a*
  - Réfléchis : *kòmwèn/kow/ koy/ kònou/ kòzot/ kòyo*
  - L'adjectif démonstratif : *tala/taa*

### Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : adverbes (*jòdi-a, jòdi, jòdijou, aprézan, atjelman, dèmen, yè, apré sa*), groupes prépositionnels (*an septanm, a midi, bò chimen-an*) ou groupes nominaux (*chak jou*)

# FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Le projet proposé peut s'adresser à des élèves poursuivant leur parcours d'apprentissage de la langue ainsi qu'à des élèves débutants.

Classe de seconde, axe 4 « Défis et transitions »

## Compréhension d'un document iconographique



Les élèves présentent l'affiche de la semaine académique du créole sur le thème du développement durable et lisent l'extrait du texte. Ils échangent pour rendre compte de leur rapport à la nature. Puis ils mettent en lien les éléments de l'affiche (lieux, mains, couleurs, message de l'affiche, message de l'extrait)) pour analyser l'importance de protéger les ressources naturelles.

## Compréhension écrite

Asiparé nou an bonmitan sèzon livènyay, men lè zot fè tan gadé, lapli-a ra kon zé kochon ek soley-la ka kléré difé bon kléré difé. Kantapou tèmomet-la, pa menm palé. Kalté tanpérati-tala, nou pa janmen sibi sa adan an mwa novanm. Menm viékò ka di'w ki an tan lontan, sé an bagay ki pa té posib. Kidonk, nou blijé mandé kò-nou ki sa ka woulé la a ? Pa djè ni tranndouzmil lesplik pou fénomenn-tala : chouboulman klimatik la. Afos maté-dématé lanati, détounen flev ek lariviè, koupé tet montàn, fè lizin vréyé lafimen san rété, fè loto, tren ek avion woulé bonmaten-an-midi-oswè, sa ki pou té rivé a rivé.

## Expression écrite :

**A2+** : en vue de rédiger des affiches et des flyers pour sensibiliser la communauté éducative à la protection de l'environnement.

**B1+** : en vue de créer un capsule vidéo pour enregistrer un message de prévention avec des élèves journalistes interrogeant d'autres élèves.



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Conseil supérieur  
des programmes

# Programme de langues vivantes de la classe de première – créole martiniquais

Avril 2025

# Sommaire

<b>PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES REGIONALES (LVR) .....</b>	<b>3</b>
<b>PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE .....</b>	<b>4</b>
<b>Repères culturels – LVA, LVB, LVC .....</b>	<b>4</b>
Axe 1. Identités et échanges .....	4
Axe 3. Art et pouvoir .....	5
Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité .....	6
Axe 5. L'être humain et la nature .....	7
Axe 6. La musique, la peinture et les fresques urbaines, emblèmes de l'identité caribéenne .....	8
<b>Repères linguistiques – LVA et LVB .....</b>	<b>8</b>
<b>Activités langagières – LVA et LVB.....</b>	<b>8</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	8
Expression orale et écrite.....	10
Interaction orale et écrite, médiation .....	13
<b>Outils linguistiques –LVB .....</b>	<b>16</b>
Phonologie et prosodie .....	16
Lexique en lien avec les axes culturels .....	16
Grammaire B1 – B1+ .....	17
<b>Repères linguistiques – LVC .....</b>	<b>17</b>
<b>Activités langagières – LVC .....</b>	<b>17</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	17
Expression orale et écrite.....	18
Interaction orale et écrite, médiation .....	19
<b>Outils linguistiques – LVC.....</b>	<b>21</b>
Phonologie et prosodie .....	21
Lexique en lien avec les axes culturels .....	21
Grammaire .....	21

# PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES REGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE PREMIÈRE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA
première	B1	B1+

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
première	A2

Le niveau B1 en créole martiniquais se distingue par une compétence intermédiaire qui permet aux apprenants de comprendre et d'interagir dans des situations courantes de la vie quotidienne. À ce stade, l'apprenant est capable de gérer des conversations simples sur des thèmes familiers tels que le travail, la famille et les loisirs. Il peut exprimer ses opinions, raconter des événements passés et poser des questions, tout en utilisant un vocabulaire élargi et des structures grammaticales plus complexes. La spécificité de ce niveau réside également dans l'intégration des expressions idiomatiques et des nuances culturelles propres à la Martinique, permettant une communication authentique et enrichissante avec les locuteurs natifs. Cette maîtrise intermédiaire favorise ainsi une meilleure intégration dans la société créole et une appréciation plus profonde de la richesse du créole martiniquais.

## Repères culturels – LVA, LVB, LVC

*Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude sont indicatifs, mais ils sont fortement recommandés pour un apprentissage de la langue contextualisé. Ils concernent les langues A, B et C, sachant que, selon les langues, un objet d'étude peut être plus spécifiquement dédié aux LVC. Dans ce cas, cette particularité sera mentionnée sans pour autant exclure son utilisation à un autre niveau. Dans ce cas, cette particularité sera mentionnée sans pour autant exclure l'utilisation à un autre niveau.*

### Axe 1. Identités et échanges

Les sociétés créoles sont confrontées à la complexité entre les identités et les échanges dans un monde de plus en plus interconnecté. Ces interactions nourrissent et définissent les relations des populations, permettant ainsi une meilleure compréhension de l'identité créole contemporaine.

Les échanges culturels au sein des sociétés créoles sont marqués par une hybridation ayant engendré migrations, exil. Les mouvements migratoires influencent le marché du travail, les pratiques culturelles et créent un dilemme entre attachement à l'île et recherche de perspectives ailleurs.

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle) et « avoir une pensée créative » (compétence cognitive).

#### ➤ **Objet d'étude 1. La créolisation et le métissage culturel dans la langue et la musique (conseillé en LVC)**

La créolisation est un processus qui touche tous les domaines de la culture (langue, art culinaire, musique, danse, architecture, jardin, artisanat, etc.).

Explorer le système culturel de la musique permet de retracer la dynamique des musiques traditionnelles nées dans le contexte de la colonisation et de la confrontation de différentes cultures. À l'époque contemporaine, dans un contexte de mondialisation, les musiques traditionnelles rencontrent de nouveaux genres musicaux dont s'empare la

société créole pour les investir de son bagage linguistique et culturel. On peut citer par exemple Boris Percus, les influences de rythme *bèlè* dans le rap, les influences africaines ou brésiliennes dans le zouk.

### ➤ **Objet d'étude 2. L'exil dans la littérature et le cinéma**

Les migrations intérieures ou extérieures (européenne, africaine, indienne, chinoise, syrienne, caribéenne, etc.) caractérisent les sociétés créoles. Les départs vers l'ailleurs suscitent des questions sur le déracinement : partir ou rester ? Le cinéma et la littérature permettent d'explorer ces interrogations en mettant en scène des personnages au carrefour de ce questionnement.

**Supports possibles :** Joseph Zobel, *La rue Cases-Nègres* / Lucien Jean Baptiste, *30°Couleurs* / Patrick Chamoiseau, *Texaco*, *Chronique des sept misères* / Dany Laferrière, *L'énigme du retour*.

### ➤ **Objet d'étude 3. Les échanges artistiques entre la Martinique et le monde**

Les échanges artistiques entre la Martinique et le monde sont le reflet d'une identité créole en constante évolution. Les artistes martiniquais sont engagés dans un dialogue créatif avec d'autres cultures tout en affirmant leur propre héritage. On assiste donc à des expositions caribéennes et internationales qui contribuent à la diffusion des cultures créoles et à un enrichissement mutuel.

**Supports possibles :** œuvres du plasticien et céramiste Victor Anicet, de l'artiste conceptuel Julien Creuzet / Festival de Fort-de-France, Festival Street Art « ArtMada » / Campus Caribéen des Arts, Carifesta.

## Axe 2. Diversité et inclusion

L'art de vivre ensemble en Martinique découle de l'histoire des sociétés créoles se caractérisant par une riche mosaïque culturelle intégrant des pratiques vouées à respecter les différences. La tolérance, la solidarité, l'accueil de la diversité et l'inclusion sont au cœur de cet art de vivre.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « capacité à développer des relations » (compétence sociale).

### ➤ **Objet d'étude 1. L'art de vivre ensemble à Fort-de-France**

Fort-de-France a évolué au rythme des différents exodes qui ont modelé le paysage au fil du temps. La ville oscille entre gentrification et paupérisation. Certains quartiers *Terres-Sainville*, *Volga-Plage*, *Rive droite*, *Texaco*, *Dillon* ont été investis par des personnes venues d'horizons différents (zones rurales, bourgs des communes du nord et du sud de l'île) pour une vie meilleure.

Les écrivains *R.Confiant*, *P. Chamoiseau*, *J.Zobel*, *H.Barthéléry* rendent compte de cet art de vivre.

### ➤ **Objet d'étude 2. L'habitat solidaire**

La gentrification des populations rurales favorise une idéalisation de « l'En-ville » ce qui a conduit à penser l'habitat autrement. Cette arrivée massive a contraint les autorités à construire des logements collectifs tels les HLM, à l'encontre du mode de vie traditionnel des Martiniquais (habitat, lien social, entraide, solidarité).

Aujourd'hui, une réflexion s'opère autour d'une réappropriation de l'habitat créole (*bwa tibom*, véranda, persiennes, pergolas, carbets).

## Axe 3. Art et pouvoir

L'art dans les sociétés créoles est un instrument puissant d'expression qui permet aux artistes de réaliser des créations reflétant souvent des luttes de pouvoir historiques, culturelles et sociales. Dans ces sociétés, l'art devient un moyen privilégié d'affirmer la souveraineté culturelle et de revendiquer des voix souvent marginalisées dans ces sociétés

marquées par l'héritage colonial, la résistance et la quête d'identité. Les artistes engagés utilisent leur art pour dénoncer les injustices, revendiquer des droits et souligner les fractures sociales, recourant à la langue créole pour affirmer une identité et exprimer une forme de résistance contre ce qu'ils ressentent comme un pouvoir dominant.

Cet objet d'étude permet de travailler les compétences psychosociales « capacité à s'affirmer » (compétence sociale) et la « capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence émotionnelle) et « capacité à prendre des décisions constructives » (compétence cognitive).

#### ➤ **Objet d'étude 1. Des traces de l'histoire : les monuments et des statues (conseillé en LVC)**

Les monuments et les statues jouent un rôle majeur dans la construction et la représentation des identités collectives, et peuvent être vus comme des symboles de légitimation. De nos jours en Martinique, la question des monuments et des statues fait l'objet de nombreux débats. Les actions de déboulonnage des statues de Schoelcher, de Desnambuc, de Joséphine mettent en évidence la perception de ces figures comme des symboles d'oppression. Cet objet d'étude est l'occasion de faire prendre une distance critique aux élèves afin de leur donner des clés de compréhension de ces débats et de ces événements.

#### ➤ **Objet d'étude 2. Arts... on s'engage !**

L'artiste martiniquais s'engage. Il utilise souvent son art pour s'engager dans des causes sociales, politiques ou environnementales. À travers son œuvre, il exprime ses idées, ses luttes, ses révoltes, sa créativité et ses rêves, souvent dans un désir de provoquer une prise de conscience ou de changer les mentalités. L'art devient ainsi un moyen puissant de faire entendre une voix, de dénoncer les injustices, ou de célébrer la diversité et l'humanité.

#### ➤ **Objet d'étude 3. Choix esthétiques et narratifs dans la littérature**

En littérature, les auteurs martiniquais Aimé Césaire, Patrick Chamoiseau et Edouard Glissant font des choix esthétiques et narratifs qui ne sont pas seulement des éléments formels mais des instruments puissants qui permettent de transmettre des messages parfois complexes. Ces choix d'écriture peuvent aussi être utilisés pour interroger la société, représenter des réalités intérieures ou encore créer des univers imaginaires qui viennent bousculer la compréhension du monde.

### **Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité**

La Martinique se distingue par la richesse de son patrimoine culturel et naturel qui s'intègre harmonieusement dans un écosystème valorisant les ressources locales, notamment pour la cosmétique. Cette dynamique s'accompagne d'une modernisation des moyens de transport, visant à améliorer la mobilité des habitants et à répondre aux enjeux contemporains. Parallèlement, l'île s'adapte aux avancées technologiques, cherchant à réduire les inégalités sociales et à favoriser l'inclusion. Ainsi, ces initiatives participent à des projets communautaires qui non seulement préservent l'environnement, mais aussi enrichissent la vie des Martiniquais en leur permettant d'accéder à des ressources et des possibilités variées.

Cet objet d'étude permet de travailler la compétence psychosociale « capacité à résoudre des difficultés » (compétence sociale).

#### ➤ **Objet d'étude 1. L'environnement : un écosystème au service de la cosmétique**

La Martinique abrite une variété de plantes médicinales et aromatiques, comme le curcuma, le moringa et le coco qui sont souvent utilisés pour leurs propriétés bénéfiques pour la peau et les cheveux. On assiste ainsi à la mise en place de projets communautaires qui mobilisent les habitants autour de la culture et de la valorisation des ressources naturelles encourageant les entreprises à faire des choix responsables.

#### ➤ **Objet d'étude 2. L'évolution du transport : « du taxi péyi » au TCSP...**

L'évolution du transport en Martinique illustre une volonté de modernisation et de durabilité. Depuis plusieurs années, on assiste à la multiplication des voitures, des réseaux routiers, des taxis de communes, des vedettes ainsi qu'à la

modernisation des réseaux de transports (Espace Sud) et à la modernisation des routes, afin de répondre à un besoin urgent de mobilité notamment dans les zones moins desservies. L'arrivée du TCSP (transport collectif en site propre) tend à offrir une alternative durable et efficace aux modes de transport traditionnels.

### ➤ **Objet d'étude 3. Le numérique : Progrès ou fracture ?**

Les technologies numériques offrent des possibilités d'apprentissage personnalisées et interactives, enrichissant l'expérience éducative. Il est essentiel de s'assurer que les solutions numériques sont inclusives et prennent en compte la diversité culturelle et sociale de la Martinique. La fracture numérique accentue les inégalités existantes. Les Martiniquais issus de milieux défavorisés peuvent être désavantagés par rapport à leurs pairs qui ont un meilleur accès aux ressources numériques.

## **Axe 5. L'être humain et la nature**

La Martinique, avec son riche patrimoine culturel et naturel, se trouve à un carrefour où l'interaction entre l'être humain et la nature est particulièrement complexe. Cela représente à la fois des défis et des opportunités : l'utilisation des plantes médicinales pour soulager les maux quotidiens, la gestion des enjeux environnementaux liés aux catastrophes naturelles et la préservation de la biodiversité face aux menaces actuelles.

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « capacité à résoudre des difficultés » (compétence sociale) et la « capacité à prendre des décisions constructives » (compétence cognitive).

### ➤ **Objet d'étude 1. Maux quotidiens : et si la nature avait la solution ? (conseillé en LVC)**

L'usage des plantes médicinales en Martinique est une tradition ancrée dans le patrimoine culturel. Héritage des savoirs africains, amérindiens et européens, cette médecine naturelle repose sur une connaissance empirique transmise de génération en génération.

Face à l'apparition de nouvelles épidémies, la population martiniquaise est de plus en plus désireuse de renouer avec ces connaissances et pratiques ancestrales par l'usage des *rimed razié* (remèdes naturels à base de plantes) et du thé *péyi* (infusions de plantes locales).

### ➤ **Objet d'étude 2. La Martinique et les défis de la nature**

La Martinique est exposée à diverses catastrophes naturelles en raison de sa position géographique et de son climat tropical. Les ouragans, séismes, éruptions volcaniques et inondations rythment son histoire forgeant la résilience de sa population et la nécessité d'adaptation aux risques environnementaux. Face à ces risques, les autorités ont mis en place diverses stratégies de prévention et de gestion des crises, telles que des plans d'évacuation, la modernisation des infrastructures et la sensibilisation des populations aux comportements à adopter en cas d'alerte.

### ➤ **Objet d'étude 3. Faune et flore de Martinique : entre protection et menaces**

La préservation de la biodiversité martiniquaise demeure un enjeu crucial, nécessitant une implication collective et des actions continues afin d'assurer la pérennité de ce patrimoine naturel unique. Au cours de ces dernières années, le dérèglement climatique et l'utilisation de pesticides tels que le chlordécone ont eu des répercussions lourdes et durables sur cette biodiversité, entraînant la pollution des sols, la destruction des mangroves, la montée des eaux ou encore l'érosion des côtes. Adopter un comportement écocitoyen, travailler collectivement sur des campagnes de sensibilisation pour la préservation de la biodiversité et réfléchir aux solutions de demain sont autant de défis qu'il faudra relever.

## Axe 6. La musique, la peinture et les fresques urbaines, emblèmes de l'identité caribéenne

Cet axe propose d'explorer l'identité caribéenne à travers la musique, la peinture et le *street art* en étudiant des artistes haïtiens, cubains, guadeloupéens et martiniquais, pour comprendre comment l'art reflète l'histoire et la mémoire caribéennes.

La pratique extérieure de l'art interpelle les émotions des Martiniquais puisqu'il leur est donné à voir, à toucher et à participer à la création d'œuvres. Ces œuvres s'inscrivent dans leur quotidien sur lequel elles ont une influence positive, modifiant le rapport à l'art.

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « capacité à avoir conscience de soi » (compétence cognitive) et « capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence émotionnelle).

### ➤ **Objet d'étude 1. La représentation de la diaspora caribéenne dans la peinture**

Les artistes représentent la diaspora caribéenne dans la peinture de manière vibrante et riche en couleurs. Ils utilisent des motifs, des symboles et des scènes de la vie quotidienne pour montrer la diversité, les défis et les espoirs des communautés caribéennes. Dans les œuvres de l'artiste martiniquais Hector Charpentier, on peut voir des représentations de la mer, des bateaux et des paysages tropicaux, symbolisant le voyage et l'exil. L'artiste Haïtien Philippe Dodard utilise des motifs folkloriques, des scènes de la vie quotidienne et des danses traditionnelles comme le *rara*, pour exprimer l'identité haïtienne.

### ➤ **Objet d'étude 2. Préservation de la mémoire collective et l'art urbain en Guadeloupe**

Les fresques en Guadeloupe sont une expression vibrante de l'art urbain et de la culture locale. Elles se trouvent sur les murs des îles principales comme Grande-Terre et Basse-Terre, ainsi que dans les petites îles comme la Désirade, Les Saintes et Marie-Galante. Comment combinent ces fresques parviennent-elles à allier art contemporain et bâtiments historiques ?

### ➤ **Objet d'étude 3. La musique sacrée à Cuba**

La musique à Cuba compte cinq genres musicaux afro-cubains. Cette musique traditionnelle puise ses racines dans l'héritage africain. La musique *Santería* est un genre musical dédié aux pratiques religieuses ou spirituelles souvent utilisé dans des lieux de culte pour accompagner des rites ou des célébrations. Les instruments sacrés de la *Santería* sont les tambours *Batà*. Ils sont joués dans un ensemble de trois instruments de tailles différentes et suivent des modèles polyrythmiques complexes. La *Santería*, née de la rencontre entre les pratiques spirituelles et religions africaines d'une part et le catholicisme européen d'autre part, a-t-elle dépassé la sphère de Cuba ? Le régime politique a conduit à la clandestinité de la *Santería* ; ne risque-t-elle pas de disparaître ?

## Repères linguistiques – LVA et LVB

### Activités langagières – LVA et LVB

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les attendus augmentent, ajoutant désormais à la compréhension du document une perception affinée de son contexte et de la situation d'énonciation qui le caractérise, des réseaux de sens qui le constituent, ainsi que de sa portée. C'est donc à une lecture interprétative des documents proposés, quelle que soit leur nature, que les élèves doivent désormais être entraînés de façon explicite. Pour construire ces différentes strates de sens, les élèves doivent en effet disposer d'un éventail de stratégies suffisamment étendu pour aborder avec une autonomie croissante des documents de natures et d'intentions très diverses. Les élèves lisent, écoutent en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur en réaction à un article ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en BD, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

## Ce que sait faire l'élève

### B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

### B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconstruire le sens à partir d'<b>éléments significatifs</b> (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).</li> <li>• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.</li> <li>• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.</li> </ul> <p>S'appuyer sur les <b>champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce</p>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un <b>projet d'écoute ou de lecture</b> à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.</li> <li>• Reconnaître des <b>modes ou temps complexes</b>.</li> <li>• <b>Repérer les phrases complexes</b> à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).</li> </ul>

qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (*alé-viré, piékoko*) et la dérivation (*bénikonmes, malfini*) pour en déduire leur sens.

- Apprendre à **réguler son écoute** à l'oral (en utilisant des outils numériques).
- S'appuyer sur des **indices culturels** présents dans les différents supports pour construire le sens.
- **Analyser en continu la construction du sens** en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.
- **Distinguer** dans les énoncés **ce qui relève de l'information et de la prise de position** de l'auteur. Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à **l'intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphase, ironie, etc.)

## Expression orale et écrite

En classe de première, les élèves sont invités à diversifier encore les types de productions individuelles et collectives en lien avec les différents objets d'étude. On peut ainsi leur demander de rédiger de petites notes de synthèse, de présenter des exposés détaillés à leurs camarades, mais aussi de produire des textes engagés à l'oral comme à l'écrit, tels qu'éditoriaux, réquisitoires ou argumentaires. Cela exige de leur part la maîtrise de codes de plus en plus nuancés. À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

### Ce que sait faire l'élève

#### B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

#### B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>à l'oral</b> : compenser par des <b>périphrases</b>, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à <b>s'autocorriger</b> et se reprendre sans perdre ses moyens. <b>Mobiliser</b> suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. <b>S'entraîner</b> de manière ludique à gérer des situations <b>inattendues</b> dans des domaines familiers.</li> <li>• <b>à l'écrit</b> : <b>contrôler</b> sa production a posteriori. <b>Gérer les outils</b> à disposition de manière <b>autonome</b>. <b>Recourir à des connecteurs</b> et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, caractériser, dénombrer</b> de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux. <i>Mwen sé an moun Fodfwans. Sé la ki ni l'Atrium. Mwen-menm sé La Volga mwen ka rété. Mwen kontan jwenn moun ka viv adan dot kartié, kontel kartié Texaco.</i></li> <li>• <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Bel bonjou manmay, mwen sé profèsè kréyol zot. Zot pé asiz, mési.</i></li> <li>• <b>Raconter</b> une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>An jou, mwen té trapé an bles an pié. Maman- mwen ba mwen an dité fey atoumo. Sé la mwen dékouvè rimed razié.</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour <b>souligner la logique interne</b> du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition.</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : travailler <b>l'étendue</b> : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser</b> de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <i>Tètilien sé an gran misié gwo gra vayan ka rété bò lamatèwnité ka anni kouri-monté-désann tout lasent jounen.</i></li> <li>• <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels : <i>Yélélé ! Sé mwen Bèbè, majò ki pa ni met Mòn Pijven. Bel bonjou ! Tit-mwen sé Dagobè é ti non-mwen sé Bèbè. Tout moun konnet mwen Mòn Pijven, la man ka rété.</i></li> <li>• <b>Raconter</b> une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narratives : <i>Man toujou tann chanté-tala mé man pa janmen ni lidé sé Kiba i té ni souch-li.</i></li> </ul>

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.  
*Pou pran TCSP-a ou ni plizie koté. Sé silon la ou ka alé a. Ou pé touvé 'y bò Lapwent Simon oben tibwen pli wo asou boulva Général De Gaulle.*
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.  
*Yè oswè, mwen gadé an émision asou manniè moun ka viv andikap-yo Matinik. Lajounen-jòdi, sitiyaion diféran. Pas ni an tan, bagay-la té red-menm lè ou té ni an andikap.*
- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).  
*Mwen pa janmen kwè Lamontann Pelé té ké L'Unesco. Sé an nouvel ki fè mwen plézi menm menm.*
- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.  
*Silon mwen, larivière pli sal ki lanmè. Poutan ki lanmè ki larivié, yonn kon lot bon pou santé'w.*
- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.  
*Matinik sé an bel péyi, épi anlo lespas natirel. Men fok pran gad épi zafè polision-an aprézan. Dabò pou yonn fok moun pa jété zòdi adan sé larivière-a. Épi apré sa chanjé konportasion-yo.*
- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.  
*Mwen prévwè an gran vwayaj Ayiti. Mwen pou vizité yonn dé moniman. Lè mwen fini, mwen ké désann Kanada. Mwen ka atann mwa désann lan pou pati.*
- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants :  
*Adan 30°couleurs, metpiès fim-lan ka sèvi listwa alantou kannaval pou fè moun konprann sa an moun pé risanti lè i déviré adan péyi'y apré anlo lanné.*
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :  
*Toupannan moun té ka kité lakanpay, Fòdfwans an menm balan-an, té ka pran fòs. Sé apré sa, sewten kawtié wè jou.*
- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples :  
*Daprè mwen, panna lanné, yo mété moun ka rété adan HLM é sé pa pou sa lavi-yo té pli bel, lè'w bien gadé.*
- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer** une alternative, exprimer la **cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner** et mettre en relief :  
*Lè Dayàn trapé aksidan'y, i rété set mwa lopital avan i rivé asiz adan an fotey. Aprézan, gadé'y, i pé doubout asou dé janm-li. Palakoz, i pa janmen ped lafwa, jòdijou sé an model ba manmay ki viv délalatala. Menmsi ni dé jou sa pli red.*
- Exposer et **expliquer** un **projet, une intention, une projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :  
*Lanné pwochenn, manmay Latrénel kon mwen menm ka gadé pou mété doubout an lakou ba awtis kawtié-a.*
- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples:  
*Si zot pa sispann sèvi chimik pou swen kò, pé ké rété dlo pwop pies koté.*
- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

*Asipozé i té pou chwézi ant lariviè ek lanmè, mwen pa asiré sa té ké flouz.*

*Yo wouvè TCSP pou swadizan moun pé vwayajé nawflaw mens é pa sa ki fet padavwè moun ka pran fè.*

- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations :

*Ou bizwen alé lanmè toulong sé pou sa janmen ou pa té ké rivé janbé dlo kon Jakob Dévarié adan Siméon.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En première, l'interaction et la médiation sont, au lycée et de façon renforcée au cycle terminal, à la fois support et objet d'apprentissage. Au niveau B1, il est attendu des élèves qu'ils soient capables, en situation de médiation ou d'interaction, d'explicitier des références en situation interculturelle. L'articulation avec les objets d'étude est donc absolument nécessaire dans les entraînements à ces activités langagières.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

### Ce que sait faire l'élève

#### B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

#### B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue allemande), sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue allemande) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

## Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

B1	B1+
<p>Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.</p>	
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>• S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.</li> <li>• Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.</li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser des <b>questions précises</b> à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Ki manniè moun ka sèvi laliwonday adan pwodwi pou lapo ?</i></li> <li>• Donner <b>des conseils, des consignes ou des ordres</b> de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Manmay pran gad, fok nou pwotéjé lanati.</i></li> <li>• <b>Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes</b> à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Pa jété zòdi adan lanmè-a.</i></li> <li>• Exprimer son <b>accord</b> ou son <b>désaccord</b> avec nuance.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Des stratégies</b></li> <li>- <b>Échanger, vérifier et confirmer</b> des informations afin de faciliter la compréhension par tous. <i>Manmay kouté bien, annou mété kò-nou dakò, sé bien bwa tibonm awtizan ka sèvi pou fè palisad ?</i></li> <li>- Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les <b>paraphasant</b> de différentes manières. <i>Lè yo di'w konsa si ou pa té konnet pié -tanmaren Lasavann, ou pa té moun Fodfwans, sé pou ou bien konprann pli bel plézi sé té la.</i></li> <li>- Poser des questions, faire des commentaires et proposer des <b>reformulations simples pour garder le cap</b> d'une discussion. <i>Ou ka di-mwen ou blotjé bòkay-ou pas ou pa ni loto. Es ou sav Matinik ni pliziè manniè pou ou vwayajé ? Bato, Taksiko, TCSP ! Dayè pou yonn, dènié jou-a, sé pa istop ou fè ? Plisplis, ou pé pran dé pié'w .</i></li> <li>- <b>Compenser</b> son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »). <i>Matant Lwi ka vann pwodwi ka rann chivé luiil.</i></li> </ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Poser une <b>gamme étendue de questions</b> afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit : <i>Pwofèsè-a di listwa ni an sans pou dékatiyé an sosiété. Ki manniè ou ka konprann sa ? Es san sa an pep pé pa esplitjé mes-li ?</i></li> <li>• Donner <b>des conseils, des consignes, des ordres de manière adaptée</b>, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir : <i>Lè latè ka tranblé, pa pran kouri. Risézi kò'w pou suiv sé flech-la ka montré'w la pou pran kon misié-a di nou latélé.</i></li> <li>• Demander <b>l'autorisation</b> et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la <b>permission, l'interdiction</b>, ou des <b>contraintes</b> :</li> </ul>

*Mwen dakò épi sa'w ka di a men silon mwen ni dot solision.*

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

*Si mwen bien konprann, sé Madiana mwen pé wè sa sé awtis-lafè-a ?*

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

*Sa'w fè ? Ki nov ? Tout limiè'w ka kléré ?*

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

*Si mwen bien konprann, ou lè di fodré ni tibwen plis lespas pou moun fè mizik ?*

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

*Dabou dabò, bèlè rivé avan dot mizik. Dayè pou yonn zouk ka pran pwa asou bèlè tou.*

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

*Mwen jaja Matinik. É sa ka blésé tjè-mwen wè'y pati an délala. Asiré pa petet , moun ké konprann an jou fok yo pwotéjé'y.*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

*Mwen wè an afich asou an festival ké fet an mwa juiyé a asou mizik lakarayib. Ou ké jwenn tout kalté mizik: zouk, salsa, rara, bidjin, bèlè. Afich-la ka di ou pé pran sé biyé-a an lin.*

*Eskizé mwen di mandé'w tanpri souplé es ou pé kitè granpapa-mwen pasé douvan'w an latjé-a davwè i pa sa rété doubout two lontan.*

- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications :  
*Ou pa lé bwè dité-a? Man pa ka rivé konprann moun ki pa ka sèvi rimed razié. Pouwtan ni anlo awtik ka ba-yo an wotè siantifik.*

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement :

*Ou di rimed razié ni an pwa siantifik. Mé es ou pé di-mwen kilès anpawmi yo ou pé pran zié fèmen?*

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit :

*Padon souplé respé man dwé'w pas ou sé an matjè mapipi, mé sa fè-mwen lapenn li metpiès liv-ou a ka mò alafen.*

- **Relancer et reformuler** avec une large gamme de moyens :

*Liv lékol-la ka di Sézè, ka sèvi anlo pawol grangrek,sé bien sa nou ka konstaté lè nou ka li Cahier d'un retour au pays natal.*

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts :

*Lè jou ka ouvè, olwen ou ka tann an kok ka chanté. Pli pré, an chien ka japé, pli pré ankò, ou ka pran lodè tibonm.Sé konsa ou ka sav i sizè-d-maten.*

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

*A monchè ! Man sé rété lakou-trann-dé-kouto pou pran lablag anba lonbraj sé bel gran piébwa-a épi sé bel ti madanm-lan !*

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre **d'informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier :

*Met,man ka twouvé zafè nimérik-la tibwen red. Asiré ni dot zélev ki kon mwen. Yo tout ja di-mwen sa larékréasion. Man pé di'w sa, sé mwen ki délégé.*

## Outils linguistiques –LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En première, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

## Phonologie et prosodie

En première, la plupart des sons du créole sont acquis. Il faut continuer de travailler l'accentuation et la prononciation et viser une prosodie et un rythme de plus en plus authentiques.

## Lexique en lien avec les axes culturels

### B1 – B1+

- La créolisation et le métissage culturel dans la langue et la musique :  
*pawol, lang, mizik, zouk, bèlè, bidjin, kalenda, kadriy, kalipso, dennsol* B1  
*Bokantaj pawol, dansé lakalennda, modewnjaz, dénot, batjata, soukous* B1+
- L'exil dans la littérature et le cinéma :  
*Liv, lektè, sinéma, fim* B1  
*janbé-dlo, lotbòsò, lotbòsay* B1+
- Les échanges artistiques entre la Martinique et le monde  
*Lar, lapenti, bokantaj* B1  
*montray tablo, pies téyat, téyat-lari, espektak chanté* B1+
- L'art de vivre ensemble à Fort-de-France : B1  
*Viv ansanm, Kominoté, Fodfwans, kartié, madjoukann, lavil*
- L'habitat solidaire : B1  
*Kay, lakay, solidarité, pal, yonn a lot, lantred, an lanmen ka lavé lot* B1  
*Kaj-poul, kay-piloti, gran batiman, kay-bétjé, kawbé* B1+
- Le handicap : entre croyance et réalité :  
*Andikap, kwayans, réyalité, moun ki ka kwè/pa ka kwè* B1  
*moun ki pa ka tann, kwayandiz, apoda, tjenbwa, piay, séyansié, fè séyans, malfètè* B1+
- Les monuments et les statues sont-ils des symboles de légitimation B1  
*Moniman, estati, léjimité* B1  
*kasékod, déboulonaj, rikonésans* B1+
- Arts.....on s'engage !  
*Lapenti, langajman, mizik, kréasion* B1  
*kréativité, kréasion awtistik, dévouman* B1+
- L'environnement : un écosystème au service de la cosmétique : B1

*Lanati, kosmètik, lasians, belté, ékoloji B1*

*Ekosistem, laliwonday, pano soler B1+*

- L'évolution du transport : « du taxi-péyi » au TCSP B1

*Transpò kolektif, vwayaj, lotowout, lawout B1*

*taksi péyi, taksiko, loto ibrid, lénewji pwop B1+*

- Le numérique : Progrès ou fracture ? B1

*Dijital, nimèrik, pwogré, évolision, frakti, divizion*

- Maux quotidiens : et si la nature avait la solution ?

*Doulè, lanati, solision, rimed, rimed-razié, dité, malad B1*

*Térapi, kagou, vidjò, ben démaré, féyaj, dité-péyi, talasotérapi B1+*

- La Martinique et les défis de la nature :

*Matinik, péyi, laliwonday, siklòn, pwan prékosion, sirenn B1*

*Déblozion, tsunami, tranmanntè, si-kouri-vini, véyatif B1+*

- Faune et Flore de Martinique : Entre protection et menaces : B1

*Piébwa, lanati, klòdekòn, pestisid, monté dlo, pwotéjé lanati B1*

*Biodivèrsité, patrimwàn natirel, polision, réchofman klimatik, latè ka tounen fol B2*

## Grammaire B1 – B1+

- Les compléments circonstanciels
- La phrase complexe
- La marque du futur
- Les verbes sériels

## Repères linguistiques – LVC

### Activités langagières – LVC

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, pour rendre les objets d'étude accessibles, on propose aux élèves des supports de natures très variées (textes, images, documents audios, films, etc.), afin de leur laisser la possibilité d'aborder le sens du document par des entrées sémantiques complémentaires.

#### Ce que sait faire l'élève

##### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

#### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

### Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

## Expression orale et écrite

La spécificité de la LVC étant une assimilation plus rapide des structures fondamentales de la langue, on s'appuie fortement sur la similitude avec les autres langues pour créer des repères facilitant la production écrite et orale. À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

### Ce que sait faire l'élève

#### A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

#### A2

##### Des stratégies

- **à l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **à l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

##### Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.  
*Mwen sé an tibolonm, mwen ni 15 lanné. Mwen ni an frè épi dé sè. Yo za ka fè létid.*
- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.  
*Non-mwen sé Marie, mwen ni 16 lanné. Mwen ka viv Matinik épi fanmi-mwen : mwen, manman-mwen épi papa-mwen."*
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

*Vandredi pasé, mwen alé lanmè épi kanmarad- mwen. Nou pasé an bel jounen.*

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

*Lékol-mwen-an toupré lanméri-a. É ou pé rivé lamem lè ou ka pasé douvan sinéma-a.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

*Dimanch ka vini a, mwen ka alé lafet pa bò twazè laprémidi. »*

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

*Mwen enmen lanmè, men mwen enmen sinéma osi.*

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

*Mwen dakò pou nou fè tri sélektif, pas sa nésésè pou pwotéjé lanati*

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

*Dabò pou yonn, nou ké pran an taksi-péyi. Apré nou ké maché tibwen, pou nou rivé anfinaldikont pran TCSP-a pou rantré.*

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

*Sa té ké fè mwen plézi alé Paris an jou.*

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

*Si mwen fini travay lékol mwen, mwen ké vini jwenn zot.*

## Interaction orale et écrite, médiation

À un niveau A2, les élèves peuvent utiliser le créole martiniquais pour interagir de manière simple. Ils peuvent poser des questions, donner des informations sur eux-mêmes, et exprimer leurs préférences.

Les élèves peuvent également rédiger de courts textes en créole martiniquais. Ils peuvent décrire des lieux, des personnes ou des événements, en utilisant des phrases simples et des connecteurs logiques. Ils peuvent reformuler des informations présentées dans des documents, comme des invitations ou des annonces. Ils peuvent aider des personnes qui ne parlent pas la langue à comprendre des informations simples.

### Ce que sait faire l'élève

#### A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

#### Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

#### Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.

*Ki moun ki ka fè lafet la ?"*

*Ki sa ou ka manjé oswè-a ?"*

- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

*Pran an parapli, lapli ka tonbé.*

*Sèvi tout zouti ou ni pou travay.*

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.

*Ou pa ni dwa sévi téléfòn adan klas-la.*

*Es mwen pé pran an liv ?*

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

*Mwen pa kwè sa bon.*

*Mwen dakò épi sa ou di a »*

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

*Es ou pé répété fraz-la, souplé ?*

*Es ou pé édé mwen pou fè egzesis-la ?*

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit**.

*Mèsi anpil pou sa'w fè a !*

*Mwen ka chapé, an lot soley ! »*

- **Relancer** par des questions simples non développées.

*Ou ni an lot lidé*

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.

*Mwen ka santi an bon lodè adan latjuizin-la.*

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

*Bibliyotek-la asou twazyem létaj-la.*

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

*Mwen kontan wè'w !*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

*Ni an konfèrans ka fet lofis kiltirel la, asou sijè boulfesman klimatik pa koté sizè.*

*Mizé-a ouvè touléjou, dépi dizè bonmaten jik size d'swè.*

## Outils linguistiques – LVC

En première, l'acquisition des faits de langue fondamentaux du créole martiniquais peut s'avérer encore instable et nécessite une consolidation puis un approfondissement menant à une plus grande autonomie. Cela s'opère en prenant appui sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. L'utilisation des technologies numériques permet également aux élèves de s'enregistrer pour améliorer leur prononciation et d'accéder à des ressources en ligne pour enrichir leur vocabulaire.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

*Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.*

### Phonologie et prosodie

#### A2

Il s'agit de continuer à entraîner les élèves aux sons spécifiques du créole et d'en travailler la prononciation selon le lexique rencontré.

### Lexique en lien avec les axes culturels

#### A2

- « Portraits de personnalités célèbres à la Martinique » (programme de 5<sup>e</sup>) et « I Tour des yoles, une manifestation populaire typiquement martiniquaise. » (Programme de 4<sup>e</sup>) pour l'axe 1 ;
- « Saint-Pierre : ville de Mémoire et d'Histoire » (programme de 4<sup>e</sup>) et « Mon créole, ton créole, son créole » (programme de 4<sup>e</sup>) pour l'axe 3 ;
- « Handisport en Martinique : un moyen d'intégration ? » (Programme de 4<sup>e</sup>) pour l'axe 2 ;
- « Éco-mobilité : génération innovante », « Une maison pour rêver » (programme de 4<sup>e</sup>) pour l'axe 4 ;
- « Quand les Japonais se passionnent pour la langue et la culture martiniquaises » (programme de 5<sup>e</sup>) et « Voyager au-delà des horizons » (programme de 4<sup>e</sup>) pour l'axe 6.

### Grammaire

#### A2

- Le COD.
- Le groupe circonstanciel : la fonction complément circonstanciel.

- Les déterminants démonstratifs.
- Les déterminants possessifs.
- Les mots composés.
- Le conditionnel.



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

| Conseil supérieur  
des programmes

# Programme de langues vivantes de la classe terminale – créole martiniquais

Avril 2025

# Sommaire

<b>PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES REGIONALES (LVR) .....</b>	<b>3</b>
<b>PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE TERMINALE .....</b>	<b>4</b>
<b>Repères culturels – LVA, LVB, LVC .....</b>	<b>4</b>
Axe 1 : Espace privé et espace public.....	4
Axe 2 : Territoire et mémoire.....	5
Axe 3 : Fictions et réalités .....	5
Axe 4 : Enjeux et formes de la communication.....	6
Axe 5 : Citoyenneté et mondes virtuels .....	6
Axe 6 : La Caraïbe : des liens historiques, culturels et économiques.....	7
<b>Repères linguistiques – LVB et LVC.....</b>	<b>7</b>
<b>Activités langagières.....</b>	<b>7</b>
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	7
Expression orale et écrite.....	9
Interaction orale et écrite, médiation .....	11
<b>Outils linguistiques – LVB et LVC .....</b>	<b>14</b>
Phonologie et prosodie .....	14
Lexique en lien avec les axes culturels .....	14
Grammaire B1 – B2 .....	15

# PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES REGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE TERMINALE

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB	LVA
terminale	B1	B2

Niveau minimum attendu en fin d'année	LVC
terminale	A2+ – B1

## Repères culturels – LVA, LVB, LVC

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude sont indicatifs mais fortement recommandés pour un apprentissage de la langue contextualisé. Ils concernent les langues A, B et C, sachant que, selon les langues, un objet d'étude peut être plus spécifiquement dédié aux LVC. Dans ce cas, cette particularité sera mentionnée sans pour autant exclure son utilisation à un autre niveau.

### Axe 1. Espace privé et espace public

Dans le monde contemporain, l'espace privé et l'espace public sont étroitement liés. Qu'il s'agisse du sort des femmes dans le domaine intra-familial ou dans la sphère publique, de la transmission mémorielle ou de l'émergence des réseaux sociaux, des mutations adviennent à tous les niveaux. Comment s'opèrent ces mutations dans la société martiniquaise ?

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « capacité à résoudre des difficultés », « développer des liens sociaux » (compétences sociales) et « savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. La place des femmes dans l'espace public en Martinique : entre avancées et résistances** (conseillé en LVC).

Les inégalités entre les hommes et les femmes dans l'espace public martiniquais, mettent en lumière des problématiques telles que le harcèlement de rue et les normes sociales qui influencent la visibilité des femmes. Le féminisme en Martinique et ses luttes sont une revendication contemporaine dont George Arnaud est l'une des figures emblématiques.

➤ **Objet d'étude 2. L'espace public martiniquais : un lieu de mémoire, d'expression et de revendications**

L'espace public en Martinique est un vecteur essentiel de transmission mémorielle. Les monuments, les statues et les noms de rues témoignent de l'histoire locale et des tensions autour des symboles coloniaux. L'espace public devient un terrain d'expression et de contestation.

➤ **Objet d'étude 3. Le numérique : redéfinition des frontières entre espace privé et espace public**

Les interactions entre espace privé et espace public ont été bouleversées en Martinique comme ailleurs par l'essor des réseaux sociaux. Comment les Martiniquais investissent-ils les espaces numériques pour communiquer, revendiquer, défendre une cause, affirmer leur identité, etc. ?

## Axe 2. Territoire et mémoire

L'histoire de la Martinique est jalonnée d'événements douloureux comme la colonisation ou l'esclavage. Cette histoire se transmet par des commémorations publiques, des statues et monuments ou des lieux de mémoire identifiés et par la plume des écrivains qui se sont emparés de cette épineux héritage. Comment affronter un tel passé tout en regardant vers l'avenir ?

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « capacité à faire face en situation d'adversité » et « exprimer ses émotions de façon positive » (compétences émotionnelles).

### ➤ **Objet d'étude 1. La littérature martiniquaise : entre mémoire, esclavage et colonisation** (conseillé en LVC).

La littérature de la Martinique porte les marques de son histoire, mettant en avant les souffrances, les résistances et l'héritage culturel des différentes périodes. À travers des œuvres emblématiques (Aimé Césaire, Patrick Chamoiseau, Édouard Glissant), elle exprime une quête d'identité et une réappropriation du passé, tout en dénonçant les injustices et leurs répercussions contemporaines.

### ➤ **Objet d'étude 2. Exil et mémoire des territoires abandonnés**

L'exil, qu'il soit forcé ou choisi, entraîne une rupture avec le territoire d'origine et interroge la construction identitaire. La mémoire des territoires abandonnés se manifeste à travers la nostalgie, la transmission et la reconstruction culturelle. L'absence et la distance façonnent les récits individuels et collectifs, souvent marqués par la dualité entre enracinement et déracinement. Le roman de G. Pineau, *L'exil selon Julia*, renvoie notamment à ses problématiques.

### ➤ **Objet d'étude 3. Les lieux de mémoire**

Les lieux de mémoire sont des espaces symboliques où s'inscrit l'histoire collective. Monuments, vestiges, sites historiques ou mêmes œuvres littéraires, ils permettent de conserver le souvenir des événements passés et de transmettre une mémoire partagée. Ces lieux jouent un rôle essentiel dans la construction des identités et la compréhension du passé, en offrant des ancrages concrets à la mémoire collective.

## Axe 3. Fictions et réalités

« Un peuple qui n'a pas d'Histoire n'est pas un peuple ! ». C'est fort de cet adage que les Martiniquais ont créé ou revisité leurs héros et héroïnes, qu'ils aient existé par le passé ou aient été imaginés. Ces personnages tel le Nègre Marron participent à la cohésion du peuple martiniquais et à sa quête identitaire. Y a-t-il aujourd'hui, en Martinique, des mythes modernes ?

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle) et « capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

### ➤ **Objet d'étude 1. Quand la fiction remixe l'histoire : entre souvenirs et scénarios inédits** (conseillé en LVC)

La littérature martiniquaise revisite l'histoire en mêlant archives, témoignages et imagination pour donner une voix aux oubliés. Des œuvres comme *Nègre de personne* de Roland Brival recréent le passé en intégrant des récits fictifs inspirés de faits réels, permettant ainsi une réappropriation de l'histoire et une transmission culturelle originale.

### ➤ **Objet d'étude 2. Merveilleux et réalité : l'imaginaire créole comme patrimoine vivant**

Les récits martiniquais intègrent souvent des éléments du merveilleux pour exprimer des vérités profondes et préserver l'héritage oral. Dans *Solibo Magnifique*, Patrick Chamoiseau joue avec l'oralité et les mythes créoles pour réinventer une enquête policière où le réel et le fantastique se confondent, témoignant d'une culture vivante et hybride.

### ➤ **Objet d'étude 3. Exil et identité : quand la fiction brouille les frontières du réel**

L'exil et la quête identitaire sont des thématiques centrales de la littérature postcoloniale martiniquaise. Édouard Glissant, dans *Le Discours antillais*, analyse la complexité de l'identité martiniquaise entre créolisation et héritage

colonial. Les récits d'exil traduisent souvent une tension entre attachement aux racines et désir d'émancipation, illustrant la difficulté à se définir dans un monde marqué par l'histoire coloniale.

## Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Aujourd'hui, en Martinique, le créole est utilisé dans tous les organes de communication, qu'il s'agisse de discours, de presse écrite, radiophonique ou télévisuelles, d'espaces publicitaires. Cette utilisation de la langue rend compte de la réalité qui nous entoure et participe de l'acceptation de la langue comme une richesse et non plus comme un défaut. Cet engouement est-il une réelle prise de conscience ? Valorise-t-il la langue ou, au contraire, l'aseptise-t-elle ? Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « communiquer de façon constructive » (compétence sociale).

### ➤ **Objet d'étude 1. Le discours politique et médiatique entre créole et français**

Le discours politique et médiatique joue un rôle central dans la construction de l'opinion publique. Dans les territoires où la langue créole coexiste avec le français ou d'autres langues, l'usage du créole dans la communication politique et médiatique soulève plusieurs enjeux : accessibilité de l'information, impact émotionnel, identité culturelle et rhétorique spécifique. Comment les références culturelles et historiques influencent-elles le choix de la langue et la réception du message ?

### ➤ **Objet d'étude 2. La publicité en créole, un atout marketing ? (conseillé en LVC)**

Les stratégies publicitaires s'adaptent aux spécificités culturelles pour capter l'attention et susciter des émotions. Dans les contextes créolophones, la publicité intègre souvent des références aux traditions locales, à l'humour typique, aux expressions idiomatiques et aux codes linguistiques spécifiques. L'étude de campagnes publicitaires (affiches, spots TV, publicités en ligne) permet d'analyser comment la langue et la culture sont mobilisées pour influencer les comportements des consommateurs. On peut aussi s'interroger sur la manière dont ces publicités participent à la valorisation ou à la stéréotypisation des cultures créoles.

### ➤ **Objet d'étude 3. Info ou intox ? Quand l'actualité parle créole**

L'information télévisuelle et la presse écrite constituent des canaux majeurs pour la diffusion de l'actualité. Dans un contexte où le créole est parlé mais parfois peu écrit, la production d'information dans cette langue pose des défis : traduction des concepts, choix du registre, adaptation aux différents publics. Les journaux créolophones, les bulletins d'information en créole influencent-ils la perception de l'objectivité journalistique et permettent-ils une meilleure proximité avec les lecteurs et téléspectateurs ?

## Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

La place croissante des outils virtuels dans le quotidien de chacun facilite l'accès à l'information, au débat d'idées, au partage d'informations et à l'organisation d'actions citoyennes. La Martinique, comme le reste du monde, s'est emparée de ces nouveaux espaces, des opportunités qu'ils offrent et des défis qu'ils posent à la citoyenneté. Il convient cependant de s'interroger sur les dangers possibles et de maîtriser les risques liés à cette évolution.

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « communiquer de façon constructive », « communication efficace » (compétences sociales) et « prendre des décisions constructives » (compétence cognitive).

### ➤ **Objet d'étude 1. Les réseaux sociaux : du clic à l'action !**

Les réseaux sociaux sont devenus des espaces privilégiés de mobilisation et de débat en Martinique. Qu'il s'agisse de revendications sociales, de luttes environnementales ou de mobilisations culturelles, des plateformes de communication en ligne jouent un rôle clé dans la diffusion des idées et l'organisation des actions collectives.

Dans le cadre de l'engagement citoyen en ligne, les élèves peuvent être invités à réfléchir à diverses questions : qui s'exprime et comment ? Quels sont les effets concrets des mobilisations virtuelles sur la société martiniquaise ? Peut-on parler d'un militantisme numérique efficace ou d'un simple activisme de façade ?

### ➤ **Objet d'étude 2. Fausses informations versus vrais débats : l'éducation aux médias en Martinique**

Avec la montée en puissance des réseaux sociaux et des blogs d'opinion, la circulation d'informations non vérifiées ou de fausses nouvelles pose un véritable défi à la citoyenneté. Ce phénomène interroge la capacité des jeunes citoyens à discerner les sources fiables.

Quels sont les domaines les plus touchés en Martinique (politique, santé, histoire, écologie...) ? Cet objet d'étude permet de développer l'esprit critique des élèves, en lien avec l'éducation aux médias et à l'information (EMI).

### ➤ **Objet d'étude 3. Plongée virtuelle en Martinique : quand le numérique réveille le patrimoine**

Les technologies immersives (réalité virtuelle, musées numériques, expositions interactives, etc.) offrent de nouvelles perspectives pour préserver et promouvoir le patrimoine martiniquais.

Dans quelle mesure ces outils permettent aux citoyens, notamment aux jeunes générations, de s'approprier leur histoire et leur culture ?

## **Axe 6. La Caraïbe : des liens historiques, culturels et économiques**

Historiquement et culturellement, les pays de la Caraïbe se ressemblent à s'y méprendre : mêmes premiers habitants (les Amérindiens), même système de peuplements successifs, mêmes cultures familiales, culinaires, mêmes paysages, etc. La construction de l'identité caribéenne s'est faite selon l'origine des colonisateurs, mais des liens culturels et économiques se tissent entre les différents pays et régions et font émerger une identité caribéenne.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « développer des attitudes et des comportements prosociaux » et « développer des relations constructives » (compétences sociales).

### ➤ **Objet d'étude 1. la Martinique et ses voisins, une affaire qui marche ?**

Cet objet d'étude invite à s'interroger sur les échanges commerciaux entre les pays et régions de la Caraïbe. Quel rôle jouent les organisations régionales (CARICOM, OCDE, AEC, etc.) Quels sont les freins et les perspectives de développement des échanges économiques et commerciaux dans la Caraïbe ? Y a-t-il des perspectives d'évolution du commerce entre Caribéens ?

### ➤ **Objet d'étude 2. Et si la Caraïbe parlait d'une seule voix ? *Annou fè'y* (faisons-le !) (conseillé en LVC)**

Quels produits culturels la Martinique importe-t-elle et exporte-t-elle, et quelle influence ces échanges ont-ils sur la perception d'une identité caribéenne ? Quels sont les succès et les limites des initiatives culturelles comme les festivals, le cinéma, la littérature la danse, la musique, etc. ?

## **Repères linguistiques – LVA, LVB et LVC**

### **Activités langagières**

#### **Compréhension de l'oral et de l'écrit**

Dans la continuité de la classe de première, des supports de natures et d'intentions très variées sont proposés aux élèves. Avoir recours à la démarche d'investigation contribue efficacement à la construction de leur autonomie et donne du sens à la lecture ou à l'écoute des documents. Ainsi, mettre les élèves en situation de recherche active face à un corpus documentaire leur permet d'opérer un tri dans les informations comprises, de les hiérarchiser pour ensuite en rendre compte.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

## Ce que sait faire l'élève

### B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe. Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

### B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Reconstruire le sens à partir d'<b>éléments significatifs</b> (éventuellement, selon la langue, accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique, etc.).</li><li>• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris ou, le cas échéant, sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.</li><li>• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris ou, le cas échéant, sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.</li></ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un <b>projet d'écoute ou de lecture</b> à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.</li><li>• Reconnaître des modes ou temps complexes.</li><li>• <b>Repérer les phrases complexes</b> à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).</li><li>• Apprendre à <b>réguler son écoute</b> à l'oral (à l'aide d'outils numériques).</li><li>• S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li><li>• <b>Analyser en continu la construction du sens</b> en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.</li><li>• <b>Distinguer</b> dans les énoncés <b>ce qui relève de l'information et de la prise de position</b> de l'auteur. Repérer des <b>marqueurs stylistiques</b> permettant d'accéder à l'<b>intention</b> non immédiatement explicite <b>de l'auteur</b> (emphase, ironie, etc.)</li></ul>

## Expression orale et écrite

En classe terminale, les tâches d'expression proposées aux élèves demeurent très variées : il s'agit de raconter, rendre compte, expliquer, hiérarchiser les informations, d'exprimer son opinion et d'argumenter. À l'oral, les élèves peuvent être amenés à réaliser des exposés, enregistrer des podcasts, résumer le contenu d'un document en l'explicitant, participer à un jeu de rôles ou à un débat. À l'écrit, ils sont en mesure de rédiger un courrier détaillé, un article, une synthèse, une critique de livres ou de films, mais aussi de produire des textes créatifs « à la manière de ». À cet égard, il est judicieux d'adosser les tâches de production aux tâches de réception, afin d'enrichir le lexique de production en puisant dans les supports de réception. À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

### Ce que sait faire l'élève

#### B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

#### B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public. Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>À l'oral</b> : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants.</li></ul> <p>S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens.</p> <p>Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</p>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>à l'oral</b> : <b>Varié les effets</b> de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention.</li></ul> <p><b>Parler « à la manière de »</b> en s'inspirant de documents vus en classe.</p> <p>Prendre l'habitude de <b>différentes modalités de prise de parole</b> (pupitre, micro, radio, etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>à l'écrit</b> : S'entraîner à <b>varier</b> les registres de langue et de discours.</li></ul>

S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers.

• **À l'écrit :**

- Contrôler sa production a posteriori.
- Gérer les outils à disposition de manière autonome.
- Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.

**Des actes langagiers**

• **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux : *Fanm atè Matinik ka fè fos, yo ka défann dwa-yo é yo ka angajé kòyo adan konba pou légalité épi nonm.*

• **(se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques : *Jòdi-a, mwen kontan menm, davwè nou kay ba klas-nou an non Frantz Fanon. Sé té an nonm angajé adan rézistans épi konba pou défann kilti Matinik . Fok i rété an model ba nou.*

**Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer ; Faire brièvement le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées : *Lafet-la té bel. Kon tout zanmi'y, i té bien abiyé. Tout moun té kontan.*

• **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants : *Adan pliziè pèyi la Karayib, nou pé jwenn tras kolonizasion fransé a kontel atè Ayiti, Trinidad, Grinad, Sent-Lisi, Donmnik.*

• **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : *Ant 1963 épi 1981, oliwon 30 000 manmay Matinik kité pèyi-a. Jòdi-jou nou pé di ni anlo ki fè lavi-yo labaa.*

• Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse) : *Man pa sa tann journalis épi sendikalis palé kréyol latété.*

Travailler le **développement thématique** et la **cohérence** en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.

**Des actes langagiers**

• **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

*Joslin sé vwazin-mwen, sé an chabin zié gri i wo kon an golet, fidji'y toujou maré kon an doubuis.*

• **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. :

*Kon Confiant ka di : « Sé té an model chabin zié blé tout moun té ka koki zié-yo pou gadé'y chak fwa i té pasé. »*

• **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés :

*Manman Omè té ka bétjé dri, gwo laswè té ka denngolé anlè fidji'y, i té ka anni suiyé'y épi twel-la ki té ka maré ren'y la. I pa té ka ped tan menm ! Sé alé i té ka alé !*

• **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants : *Sé estati-a doubout lans Kafa davwè sé la an bato koulé épi tout chajman esklav-li.*

• **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

*Si man té fet isi-a avan 1946, man té ké né an tan koloni ki té ka woulé kantékant épi ta sé pèyi Lafrik-la. Apré sa pèyi-a tounen dépawteman.*

• Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

*Sé wont man wont poko jen pran avion ki fè man tibwen jennen lè zot ka palé di janbé-dlo.*

• **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques**

- Exprimer et **justifier** une **opinion** : comparer, opposer, peser le pour et le contre *Mwen ka di, politik asou TikTok pli enteresan. Men, pwoblem-lan, sé ki yo pa ka alé an fon sé sijé-a.*

- **Organiser** et **structurer** un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief : *Lentélijans atifisiel ni plizè avantaj. Men, i danjéré tou. Kidonk, i bizwen yo mété limit ba'y.*

- Exposer et **explicit**er un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir : *Gras a aplikasyon « Giga-Martinique », moun ki ka viv andéwò di Matinik ké pé aprann palé kréyol. Mé i pé pèmet Matinitjé viré anchouké an lang-lan tou.*

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques :

*Mwen ka sipozé Matinitjé ka li jounal toujou pas kalité sé enfowmasyon-an pli asiré ki asou lé rézo. Men, konfians-lan adan sé média-a pou vini pli gran ankò.*

**et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes :

*Man pè lè man ka travèsé katkwazé-a magré ayen poko janmen rivé-mwen. Sé poutji, asiré pa pétet, lannuit pé ké jen pran mwen la.*

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

*Asipozé man sé genyen loto, pétet man té ké rivé wouvè an lantoupriz davwè man toujou révé sa.*

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel):

*Asipozé man té jenn ankò, es ou té ké ka gadé mwen ?*

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations:

*Sé padavwa sé asosiasion-an ka pòté mannev, ki fè sé granmoun-lan ka rivé fè papié asou entewnet.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, les élèves parviennent à inscrire leur production personnelle dans une dynamique collective. Ils peuvent non seulement défendre leurs propos, mais aussi réagir dans un débat à des prises de position opposées en argumentant, sans préparation préalable supplémentaire si le sujet demeure dans un champ déjà abordé. Selon les situations et les besoins, ils collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel que leur propre bagage leur permet de mieux appréhender.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

### Ce que sait faire l'élève

#### B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer en français, l'information et les arguments issus de textes ou dossiers, etc. en créole sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses en créole et les résumer pour quelqu'un d'autre en français.

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

## B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

### Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Faire <b>explicitier</b> différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.</li><li>• S'aider de <b>l'intonation</b>, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.</li><li>• Expliquer ou <b>transposer</b> pour autrui, en des termes courants ou imagés, une <b>référence</b> implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.</li></ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Poser des <b>questions précises</b> à l'aide des adjectifs interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure : <i>A ki pwen ou ja rivé ? Konmen ou bizwen ankò ?</i></li><li>• Donner <b>des conseils, des consignes ou des ordres</b> de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Annou ésyé ! Es nou pé koumansé ! Man paré !</i></li></ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Échanger, vérifier et confirmer</b> des informations afin de faciliter la compréhension par tous.</li><li>• Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les <b>paraphrasant</b> de différentes manières.</li><li>• Poser des questions, faire des commentaires et proposer des <b>reformulations simples pour garder le cap</b> d'une discussion.</li><li>• <b>Compenser</b> son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »).</li></ul> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Poser une <b>large gamme de questions</b> pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques : <i>Viré di mwen ki koté nou ké twouvé Nord-Plage, souplé. Sé an tjekpa dan linò, sé bien sa ou té di-mwen ?</i></li><li>• Donner des <b>conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée</b>, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir :</li></ul>

- **Demander l'autorisation** et exprimer simplement la **permission, l'interdiction, ou des contraintes** à l'aide d'une gamme étendue de modaux : *Es nou pé di sa nou ka pansé ? Ki manniè sa, nou pa ni dwa manifesté isi-a ?*
- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance : *An-an, mwen pa dakò. Mwen pa sèten ...*
- Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire) *Es ou pé répété ? Ki manniè ou ka di sa an kréyol ? Es sa klé ba'travail ?*  
Utiliser les principales **formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit : *Mwen pa lé déranjé'w, mé...Mwen ka di'w mési pou répons-ou.*
- **Relancer** et reformuler de manière souple : *Alò, nou fini di, sitiyasion-an adan la Karayik ké chanjé. Es sa vré adan tout krey ?*
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant **d'expliciter et hiérarchiser** une information : *Lanati malad. Biodivèsité-a ka disparert. Nou ka konsomé twop énéji épi nou ka pwodui twop kochonni. Moun ka polué ékosistem-lan épi planet-la ka chofé plizanplis.*
- Exprimer des **émotions** et des **sentiments** nuancés en lien avec la thématique traitée : *Chanté « Février 74 » la (K. Barst) plen épi tristes épi doulè akoz di an soufrans kolektif.*
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. : *Film « Fanon », (Jean-Claude Barny) ka rakonté chimen Frantz Fanon, psikiat épi grangrek angajé, adan on biopik ki ka mennen nou anmitan ladjè l'Aljéri. I sòti an avril 2025.*

*Annou éséyé aprann listwa pep-nou! Es nou pé koumansé épi an fim ?! Es ou pé di ki lidé'w asou sa ? Si nou pa twouvé an fim, asiré nou ké jwenn an liv. Sa fasil, menm !*

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité, la permission, l'interdiction** ou des **contraintes** :  
*Tibolonm ! Ou lé pati ? Pa fè sa pies toubonman ! Afòs afòs, ou ké bliyé rasin-ou !*
- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégagant des **pistes d'entente** possibles :  
*Abon ? Matinik pa andwa et an péyi Lakarayib ? Alòs di-mwen poutji i fini rantré adan CARICOM ? Dapré mwen ou pa ka wè bagay-la manniè ou pou wè'y la. Viré katjilé é ritounen wè mwen.*
- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :  
*Es ou pé di mwen an ki sans ou ka kolpoté Jan ped travay-li ? Es sé pas ou jwenn-li ka blez kò'y an gwo lendi maten ? Lidé'w pa di'w i dè rèpo ?*
- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :  
*Misié lanbasadè Sentlisi, mwen pa vini pou déranjé'w. Man sav ou présé mé mwen sé bizwen palé ba'w yonn sé kat maten an silplètadié...Mwen ka di'w mési pou répons-ou. Lonnè épi respé.*
- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours :  
*Sé jennjan-an ka aprann kilti-yo asou lérézo, man pa ni ayen kont sa, men sa té ké bel yo jwenn granmoun oben alé adan mizé poubon tou. Yonn pa ka anpéché lot.*
- Utiliser une large gamme de termes permettant d'expliciter un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples :  
*Yo di mwen konsa, pou fè an timons, fok ou kouvé an zé anba mayé-bra'w pannan set lalin. Apré sa, ou ka jété'y san gadé dèyè. Lè'w gadé, ou ka anni vini gwo tjap.*
- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

*Moun pa ka respekté lavi privé moun asou entewnet. Tout zafè'w déwò adan an bat-zié. Ki manniè ou pa lé moun pè sèvi rézo sosio?*

**Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel :

*Man tann-di papa vwazin-lan sé té an disidan. I té chwézi pati an jou oswè gwo lannuit abò kannot kouzen'y la. Yo débatjé Wozo Donmnik épi ansel lidé : défann lapatri. Pò djab ! Sa ou pa konnet gran pasé'w...*

## Outils linguistiques – LVA, LVB et LVC

En terminale, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, toujours à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue attendue aux niveaux B du CECRL, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste nécessaire même à ce niveau.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

*Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.*

### Phonologie et prosodie

#### B1

- consolider la prononciation, former des énoncés plus fluides et plus expressifs.

#### B2

- savoir utiliser l'intonation et le rythme pour appuyer le message que l'élève veut transmettre.

### Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe et des sujets abordés dans chaque axe.

#### • Le droit des femmes

**B1** *Fanm/madanm, dwa, travay, libètè, konba, mennen an konba, pawol fanm, violans, jistis, egalité ant fanm épi nonm, migannaj fanm épi nonm*

**B2** *mandé menm lajan pou menm travay, zayé, terbolizé*

#### • La mémoire

**B1** *mémwa/kolonizasion/listwa/léritaj listwa*

**B2** *mémwa chak moun/kolektif/péyi-a, tradision, mit, mes, gaoulé, lidantité, évènman, bitasion, moniman, pawol lib, lespwa, estati*

- **La Littérature**

**B1** *matjè, woman, biografi, otobiografi, pèsonnaj*

**B2** *rapò, jounal entim, temwaniaj, rési, éwo, protagonis, met-pies, réyalité, lavérité, imajinasion, fiksion, fantastik, imitasion, kouyonnen*

- **L'exil**

**B1** *péyi natal, pati, viré lakay, lidantité*

**B2** *matjoukann, glorié, tras*

- **La communication**

**B1** *rézo, sèvi épi l' IA adan lavi tou lé jou, piblisité/réklam*

**B2** *manipilasion, lentansion an plodari, fos an plodari, mofwazaj*

- **Les mondes virtuels**

**B1** *sékirité, rézo-sosio, lavi privé, fake-news, fo nouvel ka kouri, manti, vérifié*

**B2** *fè konfians ou pa fè konfians*

- **La Caraïbe**

**B1** *solidarité, kilti, rasin, démokراسi, libèté, ansanm, lang*

**B2** *bokantaj, liannaj, respé, déplasman, lékonomi, dévlopman, fè yonn, ladivini*

## **Grammaire B1 – B2**

Il appartient au professeur de définir les objectifs grammaticaux qui lui paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.

Les points grammaticaux suivants sont approfondis :

- Compléments circonstanciels.
- La marque du futur.
- La proposition relative.
- Verbes sériels.